

Le flux d'entrée et la réussite en DUT

Sylvaine Péan

Danielle Prouteau

Bureau des études statistiques sur l'enseignement supérieur

Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance

Les nouveaux bacheliers constituent la majorité des entrants en première année d'institut universitaire de technologie (IUT). L'écart entre les taux d'inscription des nouveaux bacheliers généraux et technologiques se réduit progressivement depuis quatre ans, mettant en évidence un meilleur accueil des bacheliers technologiques. La répartition de ces nouveaux bacheliers est très différente selon le secteur professionnel concerné, les femmes étant majoritaires dans le secteur tertiaire. Les titulaires d'un baccalauréat technologique de la série « sciences et techniques industrielles » (STI) sont plus souvent titulaires d'une mention que les autres bacheliers. Près de quatre bacheliers sur cinq entrant en IUT n'ont pas changé d'académie. L'observation d'une cohorte d'étudiants s'inscrivant pour la première fois en première année d'IUT montre que deux tiers d'entre eux obtiennent le diplôme universitaire de technologie (DUT) en deux ans. Le parcours antérieur de ces étudiants influe fortement sur leur réussite. Si les chances de succès des étudiants diffèrent en fonction du secteur professionnel observé, les femmes réussissent mieux que les hommes dans les deux secteurs (secondaire ou tertiaire). La réussite varie également en fonction de la spécialité et de l'établissement dans lesquels l'étudiant prépare le DUT.

LE FLUX D'ENTRÉE EN INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE

Les instituts universitaires de technologie (IUT) recrutent après le baccalauréat ou un titre admis en équivalence. Relevant de l'enseignement supérieur court professionnalisant et rassemblant 111 300 étudiants en 2005-2006, ils préparent en deux ans au diplôme universitaire de technologie (DUT)¹. 43 830 bacheliers de la session 2005 en France métropolitaine et dans les DOM² se sont inscrits en première année de DUT à la rentrée suivante.

Cette filière sélective prépare à une grande variété de métiers, et le profil des étudiants diffère selon le secteur professionnel choisi.

L'écart des taux d'inscription immédiate des bacheliers en IUT se réduit entre les bacheliers généraux et technologiques

Chaque année, les IUT accueillent des nouveaux bacheliers, qui représentent 90,5 % des entrants en première année. Ils sont 43 830 à s'inscrire dès l'obtention de leur baccalauréat, soit

8,7 % de l'ensemble des bacheliers de la session 2005 (tableau 1).

Le flux des nouveaux bacheliers en IUT est composé de deux fois moins de bacheliers technologiques que de bacheliers généraux. Cette proportion est pratiquement identique à la répartition des lauréats entre les deux baccalauréats de la session 2005.

Ainsi, en termes de taux d'inscription, l'écart se réduit chaque année, et la proportion est maintenant identique entre les bacheliers généraux ou technologiques avec respectivement 10,5 et 10,3 % de taux d'inscription immédiate en IUT (respectivement 11,5 et 9,3 % en 2001). Cette évolution fait suite aux objectifs nationaux, mis en place en 2000 (schéma de formation post-baccalauréat) et dont une des grandes lignes était un meilleur accueil des bacheliers technologiques en IUT.

Par ailleurs, ces taux varient sensiblement d'une série de baccalauréat à l'autre : sont inscrits 1,8 % seulement des bacheliers L (littéraire)

NOTES

1. Les diplômes nationaux de technologie spécialisée (DNST) et post-DUT ne sont pas comptabilisés dans cette étude, ni les licences professionnelles préparées en IUT.

2. Il n'y a pas de préparation au DUT dans les collectivités d'outre-mer.

contre 13,2 % des bacheliers S (scientifique) et 11,2 % des bacheliers ES (économique et social). De même, parmi les bacheliers technologiques, les bacheliers STT (sciences et technologies tertiaires) s'y orientent deux fois moins (9,5 %) que ceux de la série STI (sciences et techniques industrielles) (18,5 %).

Aussi, sur l'ensemble des bacheliers s'inscrivant en première année d'IUT, 65,2 % ont eu un baccalauréat général, 33,2 % un baccalauréat technologique (*tableau 2*). Les bacheliers professionnels sont pratiquement absents (1,6 %). À titre de comparaison, la part des bacheliers généraux est

plus élevée parmi les étudiants de première année de licence dans le cadre du cursus Licence-Master-Doctorat (LMD) (première année de licence [L1] : 82,2 %). En revanche, les bacheliers technologiques représentent le public majoritaire des sections de techniciens supérieurs (64 % de l'ensemble des nouveaux bacheliers inscrits en STS).

Ce sont les bacheliers généraux scientifiques (S) et économiques (ES) que l'on retrouve majoritairement en IUT, et dans une proportion moindre des bacheliers des « sciences et technologies tertiaires (STT) et des sciences et techniques industrielles (STI), même si ce sont ces derniers qui

continuent le plus en IUT. Ces quatre séries totalisent 93,8 % des bacheliers entrant en IUT.

La répartition des nouveaux bacheliers est très différente selon les secteurs professionnels : les inscrits du secteur secondaire sont essentiellement des bacheliers scientifiques (S : 64,2 % ou STI : 28,5 %), tandis que les inscrits du secteur des services sont des bacheliers économiques (ES : 37,6 %), des sciences et techniques du tertiaire (STT : 27,2 %) ou des bacheliers scientifiques (S : 24,5 %). Les candidats des autres séries de baccalauréat sont peu représentés.

Les bacheliers scientifiques qui poursuivent en IUT ont majoritairement (71,8 %) obtenu un baccalauréat S, spécialité « sciences de la vie et de la Terre » (*graphique 1*). Pour les autres séries de baccalauréat, la spécialité dominante se dégage moins clairement. Ainsi, moins de la moitié des bacheliers ES provient de la spécialité « mathématiques ». Il en est de même pour les bacheliers STT à l'égard de la spécialité « action communications commerciales ». Un peu plus du tiers des lauréats du baccalauréat de la série STI l'ont obtenu dans la spécialité « génie électrotechnique ».

Tableau 1 – Taux d'accueil en IUT des bacheliers selon la série du baccalauréat

Série du baccalauréat	Bacheliers 2005 entrant en IUT en 2005-2006	Bacheliers 2005	Taux d'accueil (%) (1)	Taux d'accueil 2001 (rappel)
Littéraire (L)	885	49 434	1,8	2,1
Économique (ES)	9 682	86 201	11,2	12,7
Scientifique (S)	18 003	136 877	13,2	15,0
Total baccalauréat général	28 570	272 512	10,5	11,5
Technologique SMS	115	18 689	0,6	0,5
Technologique STI	6 387	34 567	18,5	16,3
Technologique STL	923	6 426	14,4	13,7
Technologique STT	7 010	73 565	9,5	8,8
Autres technologiques	112	7 581	1,5	1,2
Total baccalauréat technologique	14 547	140 828	10,3	9,3
Baccalauréat professionnel	713	93 268	0,8	0,6
Ensemble des baccalauréats	43 830	506 608	8,7	8,8

(1) Le taux d'accueil des bacheliers en IUT exprime le rapport entre le nombre de nouveaux bacheliers accueillis en IUT et l'ensemble des bacheliers.

Source : SISE MEN-DEPP 2005-2006

Champ : France métropolitaine + DOM.

Tableau 2 – Part des nouveaux bacheliers inscrits la même année en IUT par série de baccalauréat et par secteur

Série du baccalauréat	Secteur secondaire		Secteur tertiaire		Nouveaux bacheliers inscrits en DUT		Nouveaux bacheliers inscrits en licence (LMD)	
	Effectifs	%	Effectif	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Littéraire (L)	9	0,1	876	3,4	885	2,0	36 781	22,2
Économique (ES)	83	0,4	9 599	37,6	9 682	22,1	49 771	30,0
Scientifique (S)	11 751	64,2	6 252	24,5	18 003	41,1	49 533	29,9
Total baccalauréat général	11 843	64,7	16 727	65,5	28 570	65,2	136 085	82,1
Technologique STI	5 216	28,5	1 171	4,6	6 387	14,6	2 690	1,6
Technologique STT	58	0,3	6 952	27,2	7 010	16,0	16 504	10,0
Autres technologiques	1 000	5,5	150	0,6	1 150	2,6	4 961	3,0
Total baccalauréat technologique	6 274	34,3	8 273	32,4	14 547	33,2	24 155	14,6
Baccalauréat professionnel	195	1,1	518	2,0	713	1,6	5 409	3,3
Ensemble des baccalauréats	18 312	100,0	25 518	100,0	43 830	100,0	165 649	100,0

Source : SISE MEN-DEPP 2005-2006

Champ : France métropolitaine + DOM.

Plus de mentions parmi les bacheliers technologiques STI

Parmi les nouveaux inscrits en IUT, 61,7 % des bacheliers S et 64,2 % des bacheliers ES ont eu leur baccalauréat « à l'heure », et respectivement 70,1 % et 68,5 % sans mention, contre 61,4 % et 69,9 % au baccalauréat (*tableau 3*). En revanche, les bacheliers technologiques STI et STT ont plutôt eu un baccalauréat « en retard » (plus de 54 %), avec mention pour les STI (63,4 %).

D'une manière générale, quel que soit le baccalauréat ou la mention

(à l'exception du baccalauréat STI mention « assez bien »), la part des mentions est plus élevée pour les bacheliers les plus jeunes.

À titre comparatif, les nouveaux élèves en IUT se différencient des étudiants inscrits en première année universitaire en vue de la licence (LMD). Ils sont, du fait de la sélection, proportionnellement moins choisis parmi les bacheliers ayant obtenu leur baccalauréat après rattrapage. Les candidats titulaires d'une mention « bien » ou « très bien » intègrent de préférence une classe préparatoire aux grandes écoles, un cycle préparatoire intégré, ou médecine. Proportionnellement,

les bacheliers STI et STT ont plus de mentions lorsqu'ils sont inscrits en IUT (respectivement 63,4 et 39,7 %) qu'en première année de licence L1 (24 et 13,3 %) ou lorsqu'ils viennent d'obtenir le baccalauréat (41,6 et 20,2 %).

Le profil des entrants en IUT se différencie également de l'ensemble des bacheliers dont la proportion de mentions est plus élevée parmi les bacheliers de la série S (38,6 % pour la session 2004 contre 29,9 % pour les nouveaux bacheliers S inscrits en IUT).

Les femmes sont majoritaires dans le secteur tertiaire

Qu'il s'agisse de l'ensemble des effectifs ou des nouveaux bacheliers (*tableau 4*), les femmes sont majoritaires dans le secteur tertiaire (51,9 % des inscrits à un DUT ou 50,9 % des nouveaux bacheliers inscrits à un DUT). Les spécialités les plus féminisées sont « Carrières juridiques » (respectivement 84,7 et 85,9 %), « Carrières sociales » (76,7 et 84 %) et « Information - communication » (78,3 et 81,7 %). Les deux spécialités qui accueillent les plus importants effectifs féminins appartiennent au secteur tertiaire. Il s'agit des spécialités « Gestion des entreprises et des administrations » (17,8 % de l'effectif total, 18,3 % de l'ensemble des nouveaux bacheliers) et « Techniques de commercialisation » (respectivement 17,0 et 17,6 %).

Dans le secteur secondaire, un inscrit sur cinq seulement est une femme. Elles ne sont majoritaires que dans deux spécialités : génie biologique et chimie.

Ces données sont à relativiser quand on sait que la part de filles entrant à l'université est de 57,8 %, pourcentage qui atteint 62,3 % quand on exclut les IUT (37,4 %).

Graphique 1 – Les quatre principales séries de baccalauréat et leurs spécialités

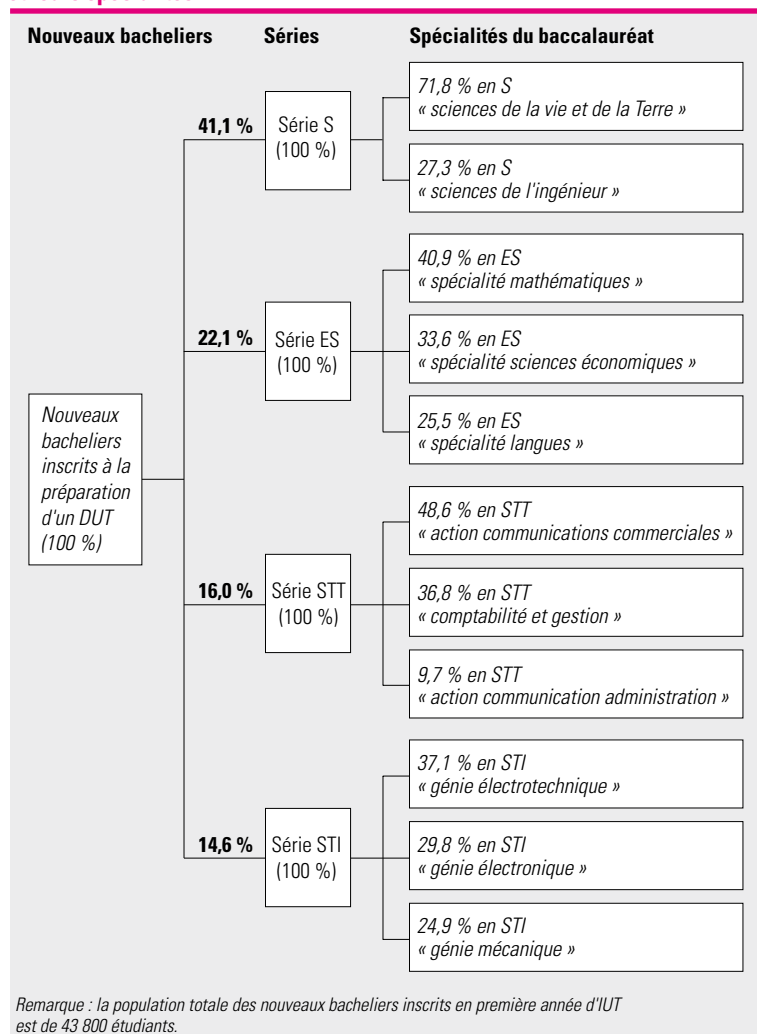


Tableau 3 – Nouveaux bacheliers 2004 inscrits en première année d'IUT en 2004-2005 selon la mention et l'âge au baccalauréat

Série S		Âge au baccalauréat des inscrits en IUT				Licence L1 (LMD)	Bacheliers session 2004
Mention	En avance	«À l'heure»	En retard	Total			
Admis (rattrapage)	13,2	15,5	27,1	19,4	24,6 } 43,6 }	61,4	
Admis (sans rattrapage)	42,8	48,1	56,1	50,7			
Mention assez bien	35,1	30,2	15,9	25,4	23,1	24,6	
Mention bien	8,8	5,7	0,9	4,2	7,4	10,7	
Mention très bien	0,2	0,4	0,0	0,3	1,3	3,3	
Total	650 (100 %)	10 631 (100%)	5 950 (100 %)	17 231 (100 %)	35 817 (100 %)	130 225 (100 %)	
	3,8	61,7	34,5	100,0			
Série ES		Âge au baccalauréat des inscrits en IUT				Licence L1 (LMD)	Bacheliers session 2004
Mention	En avance	«À l'heure»	En retard	Total			
Admis (rattrapage)	6,5	12,9	22,2	15,8	22,8 } 49,3 }	69,9	
Admis (sans rattrapage)	45,3	50,3	57,9	52,7			
Mention assez bien	38,4	31,3	18,3	27,2	22,0	22,4	
Mention bien	8,2	5,0	1,5	4,0	5,3	6,4	
Mention très bien	1,6	0,5	0,0	0,4	0,6	1,3	
Total	245 (100 %)	5 798 (100 %)	2 988 (100 %)	9 031 (100 %)	43 532 (100 %)	81 494 (100 %)	
	2,7	64,2	33,1	100,0			
Série STI		Âge au baccalauréat des inscrits en IUT				Licence L1 (LMD)	Bacheliers session 2004
Mention	En avance	«À l'heure»	En retard	Total			
Admis (rattrapage)	1,3	4,5	7,1	5,9	23,6 } 52,4 }	58,4	
Admis (sans rattrapage)	24,0	27,2	33,7	30,7			
Mention assez bien	37,3	41,2	39,5	40,2	19,9	29,9	
Mention bien	32,0	23,9	17,8	20,7	3,9	10,4	
Mention très bien	5,3	3,2	1,9	2,5	0,2	1,3	
Total	75 (100 %)	2 799 (100 %)	3 456 (100 %)	6 330 (100 %)	2 738 (100 %)	36 427 (100 %)	
	1,2	44,2	54,6	100,0			
Série STT		Âge au baccalauréat des inscrits en IUT				Licence L1 (LMD)	Bacheliers session 2004
Mention	En avance	«À l'heure»	En retard	Total			
Admis (rattrapage)	3,2	8,8	14,4	12,1	35,2 } 51,5 }	79,8	
Admis (sans rattrapage)	34,9	44,4	50,9	48,2			
Mention assez bien	42,9	37,9	29,4	32,9	12,0	17,5	
Mention bien	17,5	8,2	4,9	6,3	1,3	2,6	
Mention très bien	1,6	0,8	0,4	0,5	-	0,1	
Total	63 (100 %)	2 620 (100 %)	4 052 (100 %)	6 735 (100 %)	15 810 (100 %)	74 312 (100 %)	
	0,9	38,9	60,2	100,0			

Source : OCEAN-SISE MEN-DEPP 2004-2005

Champ : France métropolitaine + DOM.

Les académies de Toulouse, Limoges, Lyon et Poitiers sont attractives pour leurs formations en IUT. Près de quatre bacheliers sur cinq ne changent pas d'académie en entrant en IUT

Le taux d'accueil national transposé au niveau académique a ses limites

en raison des flux migratoires. L'« attractivité » des académies peut être appréhendée à partir de deux approches complémentaires. La première consiste à décliner le taux d'accueil par académie. Celui-ci comptabilise les nouveaux bacheliers inscrits en IUT d'une académie, quelle que soit l'académie du baccalauréat, rapportés aux bacheliers de l'académie. Ce taux mesure l'attraction de la formation au sein de l'académie pour 100 bacheliers de l'académie.

La seconde approche mesure le nombre de bacheliers de l'académie qui poursuivent en IUT, quelle que soit l'académie d'inscription de l'IUT, toujours rapportés aux bacheliers de l'académie. Elle mesure la probabilité pour les bacheliers de l'académie à poursuivre en IUT, d'où le terme de taux de poursuite utilisé dans le texte et le *tableau 5*.

Si le taux d'accueil est supérieur au taux de poursuite, cela signifie que l'académie attire plus d'étudiants en

Tableau 4 – Effectif total et nouveaux bacheliers par spécialité de DUT

Spécialités	Effectifs 2005-2006			Nouveaux bacheliers 2005 inscrits en première année de DUT en 2005-2006			Évolution 2005-2006 / 2004-2005	
	Total	dont femmes	% de femmes	Total	dont femmes	% de femmes	Effectifs	Nouveaux bacheliers
Chimie	3 416	1 835	53,7	1 385	729	52,6	0,8	-0,6
Génie biologique	6 170	3 920	63,5	2 463	1 520	61,7	2,8	2,9
Génie chimique - génie des procédés	1 004	365	36,4	416	162	38,9	4,8	0,0
Génie civil	4 454	469	10,5	1 852	180	9,7	7,1	3,7
Génie du conditionnement et de l'emballage	199	73	36,7	77	25	32,5	0,0	22,2
Génie électrique et informatique industrielle	8 978	522	5,8	3 752	211	5,6	-3,7	-2,2
Génie industriel et maintenance	2 020	100	5,0	710	23	3,2	-2,0	-5,8
Génie mécanique et productique	7 140	415	5,8	2 912	177	6,1	0,2	0,9
Génie thermique et énergie	1 688	95	5,6	733	33	4,5	5,1	5,6
Hygiène, sécurité et environnement	1 623	510	31,4	663	213	32,1	5,1	-4,3
Mesures physiques	4 689	845	18,0	1 863	302	16,2	1,4	-2,1
Qualité, logistique industrielle et organisation (1)	1 695	315	18,6	603	105	17,4	-2,7	0,2
Réseaux et télécommunications (2)	3 162	193	6,1	1 295	60	4,6	1,8	-2,6
Science et génie des matériaux	865	99	11,4	377	38	10,1	7,3	4,7
Ensemble secteur secondaire	47 103	9 756	20,7	19 101	3 778	19,8	1,0	-0,0
Carrières juridiques	2 216	1 877	84,7	915	786	85,9	2,7	2,5
Carrières sociales	2 506	1 923	76,7	556	467	84,0	-6,8	-0,9
Gestion administrative et commerciale	1 588	1 061	66,8	629	429	68,2	9,5	8,1
Gestion des entreprises et des administrations	19 772	11 625	58,8	8 007	4 593	57,4	-0,2	2,7
Gestion, logistique et transport	2 939	1 069	36,4	1 034	362	35,0	1,2	3,0
Information - communication	3 894	3 049	78,3	1 063	868	81,7	-2,5	2,3
Informatique	8 005	703	8,8	3 289	245	7,4	-3,8	4,4
Services et réseaux de communications	3 005	730	24,3	1 056	264	25,0	1,5	-3,9
Statistique et traitement informatique des données	1 303	518	39,8	452	169	37,4	-3,5	0,0
Techniques de commercialisation	18 965	10 776	56,8	7 728	4 416	57,1	0,8	3,9
Ensemble secteur tertiaire	64 193	33 331	51,9	24 729	12 599	50,9	-0,4	3,0
Total	111 296	43 087	38,7	43 830	16 377	37,4	0,2	1,6

(1) Fusion de « Organisation et génie de la production » et de « Métrologie contrôle qualité ».

(2) Spécialité anciennement appelée « Génie des télécommunications et réseaux » avant 2005-2006.

Source : SISE MEN-DEPP 2005-2006

Champ : France métropolitaine + DOM.

IUT que ceux de son académie qui poursuivent en IUT.

En termes de taux d'inscription immédiate des bacheliers en IUT ou taux d'accueil des nouveaux bacheliers, des écarts notables existent entre les académies (tableau 5). Ces écarts sont liés à la répartition des spécialités d'IUT sur le territoire national. En dehors des académies des départements d'outre-mer (DOM), ce sont celles de Paris (2 IUT et 7 départements d'IUT), et d'Aix-Marseille (4 IUT et 19 départements d'IUT) qui affichent les

taux d'accueil les plus faibles (respectivement 4,1 et 7 %). Le taux d'accueil en Île-de-France s'établit à 7,1 % en regroupant les trois académies, ce qui représente une entité plus significative pour estimer et calculer des flux migratoires. Inversement, les académies de Limoges, Toulouse, Poitiers et Strasbourg se caractérisent par des taux d'accueil élevés (11 % ou plus), suivies par Lyon, Reims, Grenoble et Clermont-Ferrand.

Le taux d'accueil national est stable et atteint 8,7 % à la dernière

rentrée (8,9 % en France métropolitaine).

Le taux de poursuite en IUT des bacheliers de l'académie permet d'évaluer l'orientation, dans cette filière, des nouveaux bacheliers de l'académie (tableau 5). Ce sont souvent les mêmes académies qui développent leurs offres de formations et incitent leurs propres bacheliers à poursuivre dans cette filière et dans leur académie.

Globalement, 78,3 % des bacheliers de l'année préparant un DUT

Tableau 5 – Effectifs inscrits à la préparation d'un DUT et nouveaux bacheliers entrant en première année de DUT par académie (1)

	2005-2006				
	Effectifs inscrits à la préparation d'un DUT	Bacheliers 2005 inscrits en 1 ^{re} année de DUT en 2005-2006	Taux d'accueil des bacheliers en IUT dans l'académie (2)	Taux de poursuite des bacheliers de l'académie en IUT (3)	Écarts entre le taux d'accueil et le taux de poursuite
Aix-Marseille	3 958	1 552	7,0	7,2	-0,2
Amiens	2 686	1 093	7,5	8,9	-1,3
Besançon	2 173	760	8,0	8,5	-0,5
Bordeaux	4 994	1 761	7,8	8,4	-0,6
Caen	2 701	1 079	9,3	9,6	-0,4
Clermont-Ferrand	2 642	1 058	10,5	10,0	0,6
Corse	366	131	7,1	8,2	-1,1
Dijon	2 505	968	7,7	9,7	-2,0
Grenoble	6 940	2 771	10,6	11,0	-0,4
Lille	8 017	2 797	7,9	7,4	0,5
Limoges	1 600	684	12,7	11,1	1,6
Lyon	6 662	2 654	10,8	9,6	1,2
Montpellier	3 775	1 473	8,2	7,4	0,8
Nancy-Metz	5 342	1 939	9,7	9,2	0,5
Nantes	5 299	2 175	7,6	7,7	-0,2
Nice	3 566	1 401	9,9	9,8	0,1
Orléans-Tours	4 449	1 760	9,3	10,1	-0,8
Poitiers	3 110	1 381	11,0	10,1	0,9
Reims	3 129	1 201	10,8	11,3	-0,5
Rennes	6 640	2 755	9,9	10,0	-0,1
Rouen	3 748	1 484	9,5	9,8	-0,2
Strasbourg	3 852	1 532	11,0	10,2	0,9
Toulouse	6 017	2 515	12,3	9,7	2,6
Paris	2 048	773	4,1	2,9	1,2
Créteil	7 008	2 716	8,9	7,6	1,3
Versailles	7 498	3 129	7,1	7,7	-0,6
Île-de-France	16 554	6 618	7,1	6,7	0,4
Total France métropolitaine	110 725	43 542	8,9	8,7	0,2
Guadeloupe	114	53	1,3	4,1	-2,8
Guyane	70	33	3,1	5,5	-2,4
Martinique	58	21	0,6	3,4	-2,8
La Réunion	329	181	2,6	3,5	-0,9
Total DOM	571	288	1,8	3,8	-2,0
Total France métr. + DOM	111 296	43 830	8,7	8,7	0,0

(1) Académie de l'IUT et non de l'université de rattachement.

(2) Le taux d'accueil des bacheliers en IUT dans l'académie exprime le rapport entre le nombre de nouveaux bacheliers inscrits en IUT dans l'académie - quelle que soit l'académie d'obtention de leur baccalauréat - et le nombre total de bacheliers de l'académie.

(3) Le taux de poursuite des bacheliers de l'académie en IUT exprime le rapport entre le nombre de nouveaux bacheliers de l'académie qui poursuivent en IUT - quelle que soit l'académie d'inscription de l'IUT - et le nombre total de bacheliers de l'académie.

Source : SISE MEN-DEPP 2005-2006

à la rentrée 2005 s'inscrivent dans un IUT de l'académie où ils ont obtenu le baccalauréat³. La propension des bacheliers à poursuivre des études en IUT dans la même académie que celle où ils ont réussi au baccalauréat atteint un niveau maximum dans l'aca-

démie de Lille (96,9 %), en revanche elle est faible dans l'académie de Dijon (65,0 %) et dans l'ensemble formé par les academies de Guadeloupe, Guyane et Martinique (29,5 %). Cette situation particulière des academies des DOM (à l'exception de la Réunion

NOTE

3. Académie d'obtention du baccalauréat : il s'agit de l'académie du dernier établissement de préparation du baccalauréat pour les étudiants qui étaient scolarisés à ce moment, ou du centre d'examen pour les étudiants qui ne l'étaient pas.

Tableau 6 – Évolution de la structure des catégories socioprofessionnelles des parents des étudiants de DUT ou du 1^{er} cycle universitaire (1)

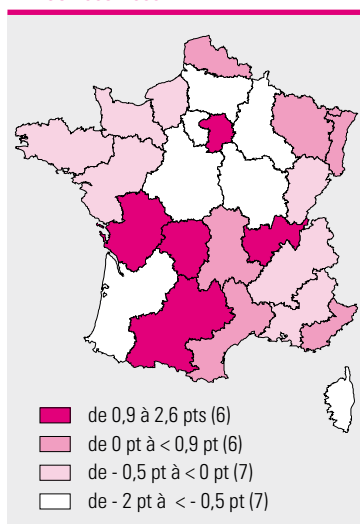
Catégories socioprofessionnelles	2005-2006			2000-2001			1995-1996		
	DUT (%)	1 ^{er} cycle (%)	Écart DUT/1 ^{er} cycle	DUT (%)	1 ^{er} cycle (%)	Écart DUT/1 ^{er} cycle	DUT (%)	1 ^{er} cycle (%)	Écart DUT/1 ^{er} cycle
Agriculteurs exploitants	3,1	2,1	1,0	3,3	2,3	1,0	4,4	2,9	1,4
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	8,8	8,0	0,8	8,3	7,8	0,6	10,1	9,6	0,6
Cadres, professions intellectuelles supérieures	27,7	32,9	- 5,2	27,3	32,0	- 4,7	25,2	31,7	- 6,5
Professions intermédiaires	19,1	16,3	2,8	20,2	17,9	2,4	21,6	19,8	1,8
Employés	16,3	15,7	0,7	15,5	15,3	0,2	13,3	13,4	- 0,1
Ouvriers	16,0	12,9	3,0	17,0	14,0	3,0	19,6	15,4	4,2
Retraités	4,9	5,9	- 1,0	4,0	4,7	- 0,7	3,4	3,8	- 0,4
Chômeurs n'ayant jamais travaillé	0,2	0,3	- 0,1	0,1	0,2	- 0,1	0,1	0,2	- 0,1
Personne sans activité professionnelle	3,9	5,9	- 2,0	4,1	6,0	- 1,8	2,2	3,2	- 1,0
	100,0	100,0		100,0	100,0		100,0	100,0	
	(111 296)	(676 784)		(116 095)	(697 863)		(100 892)	(769 742)	

(1) Deux premières années universitaires.

Source : SISE MEN-DEPP 2005-2006

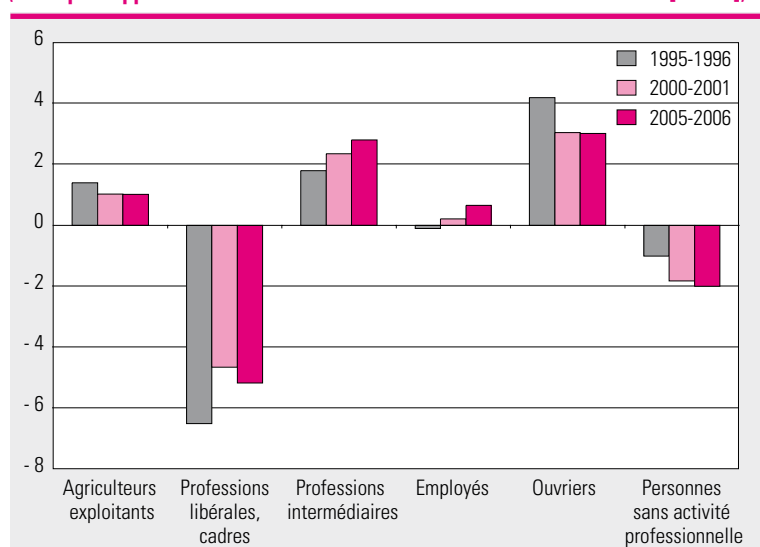
Champ : France métropolitaine + DOM.

**Écart entre le taux d'accueil et le taux de poursuite des nouveaux bacheliers
Année 2005-2006**



dont le taux est de 71,7 %) reflète la carte locale des implantations de départements d'IUT, dont l'éventail des spécialités est réduit. La mobilité est forte au sein de l'Île-de-France. Considérées séparément, les académies de Paris, Créteil et Versailles sont en dessous de la moyenne, avec un niveau minimum à Paris. Cependant, sur l'ensemble de la région, la propension des bacheliers à poursuivre en

Graphique 2 – Catégories socioprofessionnelles des parents des étudiants de DUT (écart par rapport à la structure des PCS des étudiants de licence LMD [L1 - L2])



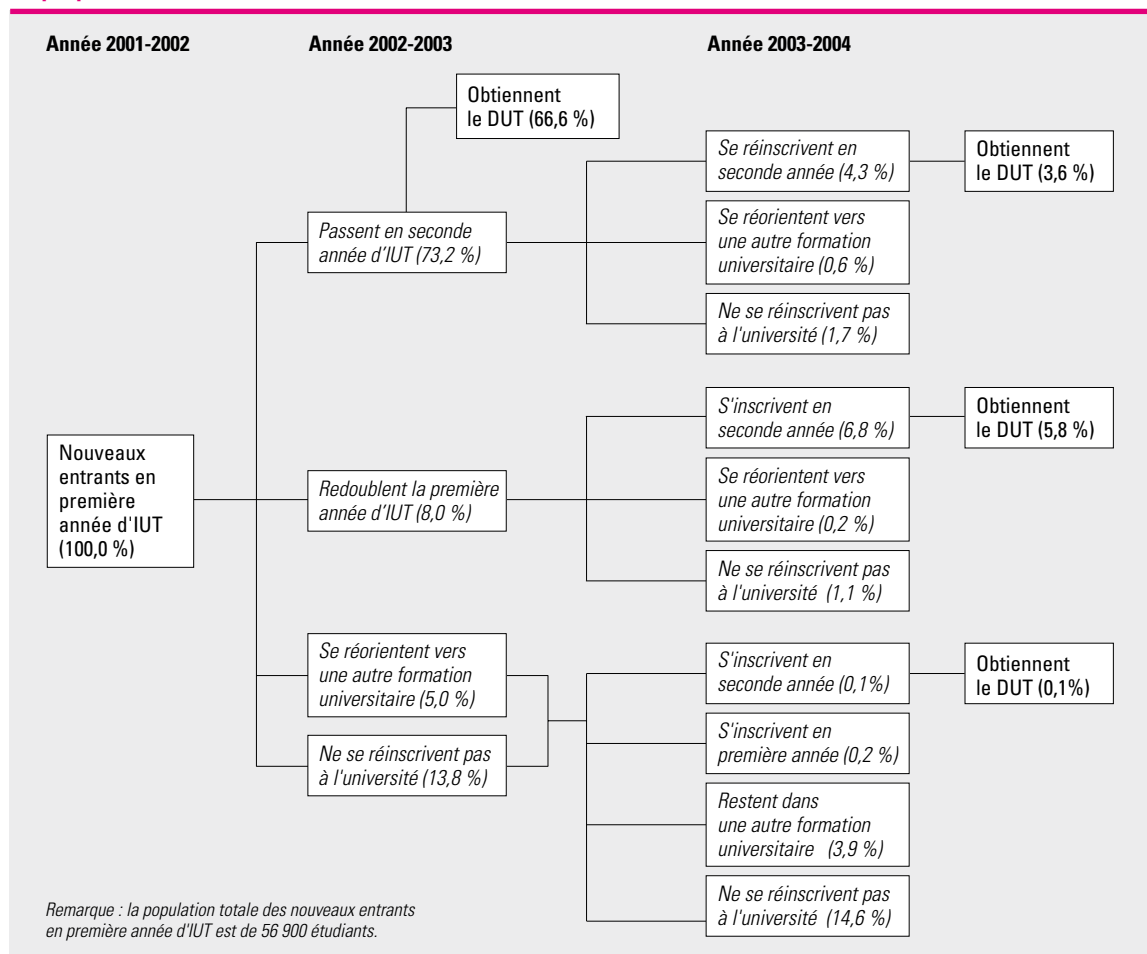
IUT en Île-de-France est très élevée (94,9 %).

La grande diffusion des formations sur le territoire, même dans les petites académies (115 IUT en 2005) répond à la demande des futurs étudiants.

L'écart entre le taux de poursuite et le taux d'accueil des bacheliers en IUT dans l'académie s'apparente à un solde migratoire et peut donner un indice de l'« attractivité des IUT »

des académies ou des places offertes (*carte*). Ainsi, les académies de Toulouse, Limoges, Lyon et Poitiers seraient attractives pour leurs formations en IUT. En revanche, celles de Dijon, Orléans-Tours, Bordeaux et des DOM n'offriraient pas en nombre suffisant les spécialités demandées par leurs bacheliers. Au vu de la carte, l'attractivité de Paris et sa région pèse sur les académies limitrophes.

Graphique 3 – Parcours des inscrits en IUT de la cohorte entre 2001 et 2003



Les enfants d'ouvriers relativement plus nombreux en IUT qu'en premier cycle universitaire

L'écart entre la structure sociale des étudiants de DUT et celle de l'ensemble des étudiants de premier cycle reste relativement stable. À la rentrée 2005, la part des enfants d'ouvriers parmi les inscrits en DUT s'élève à 16 %, alors que cette proportion est de 12,9 % pour l'ensemble des étudiants du premier cycle universitaire, soit un écart de trois points (*tableau 6, graphique 2*). Il était de quatre points en 1995.

À l'opposé, la part des enfants de cadres a davantage augmenté parmi

les étudiants de DUT que parmi ceux de premier cycle universitaire : de 25,2 % en 1995, elle passe ainsi à 27,7 % en 2005 contre une progression de 31,7 % à 32,9 % pour l'ensemble des étudiants de premier cycle.

QUELLE RÉUSSITE POUR LES NOUVEAUX INSCRITS EN IUT⁴ ?

L'observation a porté sur le parcours des étudiants inscrits pour la première fois à la rentrée universitaire 2001⁵ en IUT et la mesure de leur réussite au diplôme à la session des examens de 2003. De même, les résultats à la session 2004 ont aussi été étudiés pour ceux qui ont redoublé.

Au cours de cette période, certains étudiants ont changé d'orientation en se dirigeant vers une spécialité différente de celle qu'ils avaient choisie lors de leur inscription, et ont parfois changé d'établissement. Les taux de réussite au DUT ont pris en compte ces réorientations, qui concernent

NOTES

4. L'étude sur la réussite au DUT est le résultat d'un travail auquel ont également participé Claire Tessier et Pauline Girardot.

5. Lors de la réalisation de l'étude, les derniers résultats aux examens disponibles étaient ceux de la session 2004. Pour assurer le suivi d'une cohorte durant trois années consécutives, il était donc nécessaire de la constituer à partir de la rentrée universitaire 2001.

Tableau 7 – Part des inscrits de la cohorte par filière de baccalauréat et par groupe d'IUT (%)

Série du baccalauréat	IUT secteur secondaire		IUT secteur tertiaire		Ensemble		
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	% sur les inscrits	% sur les bacheliers
Littéraire (L)	76	0,3	2 246	6,9	2 322	4,1	4,2
Économique (ES)	105	0,4	11 722	36,2	11 827	20,8	21,4
Scientifique (S)	16 325	66,5	8 275	25,6	24 600	43,2	44,5
Total baccalauréat général	16 506	67,2	22 243	68,8	38 749	68,1	70,1
Technologique STI	5 897	24,0	558	1,7	6 455	11,3	11,7
Technologique STT	69	0,3	7 932	24,5	8 001	14,1	14,5
Autres technologiques	1 042	4,2	247	0,8	1 289	2,3	2,3
Total baccalauréat technologique	7 008	28,5	8 737	27,0	15 745	27,7	28,5
Baccalauréat professionnel	221	0,9	523	1,6	744	1,3	1,3
Ensemble des baccalauréats	23 735	96,6	31 503	97,4	55 238	97,1	100,0
Dispense	826	3,4	839	2,6	1 665	2,9	
Ensemble des étudiants	24 561	100,0	32 342	100,0	56 903	100,0	

Source : SISE, MEN-DEPP

Champ : France métropolitaine + DOM.

toutefois une minorité d'étudiants : seuls 3 % des inscrits se réorientent en cours de cursus, dont 2,1 % parmi ceux qui effectuent une année supplémentaire.

Par ailleurs, tous les étudiants de la cohorte ne restent pas en IUT au cours des années considérées. Certains font d'autres choix. Le parcours des étudiants dans les deux années qui suivent leur première inscription est présenté dans le *graphique 3*. Ainsi, après la première année d'études, en dehors de ceux qui redoublent cette première année et qui représentent 8 % de la population de la cohorte, 5 % des étudiants entreprennent une autre formation universitaire, en premier cycle pour la plupart (97,5 %). 13,8 % des étudiants de la cohorte ne

se réinscrivent pas à l'université l'année suivante. Cela ne signifie pas pour autant qu'ils abandonnent leur scolarité. Certains étudiants choisissent d'autres filières non universitaires, en particulier les sections de techniciens supérieurs (STS). S'il est difficile de suivre le parcours des étudiants de la cohorte lorsqu'ils quittent l'université⁶, l'interrogation d'un nouveau panel de bacheliers mis en place par la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP) en 2002 montre que parmi les étudiants inscrits en DUT, 12 % se réorientent la deuxième année après leur baccalauréat, dont la moitié en STS⁷.

Parmi ceux qui sont passés en seconde année en 2002, 66,6 % obtiennent le DUT à la session 2003 des examens.

La troisième année, 11,2 % des étudiants de la cohorte initiale se réinscrivent en seconde année d'IUT pour tenter leur chance, qu'ils viennent de première année ou de seconde année après un redoublement. La grande majorité d'entre eux obtient alors le DUT.

Une cohorte aux caractéristiques différentes selon le secteur professionnel

La cohorte des nouveaux entrants en IUT est composée de 56 903 étudiants, dont 40 % sont des femmes. Elle comprend, en plus des lauréats de la session 2001 du baccalauréat, ceux qui l'ont obtenu à une session antérieure, soit un étudiant sur cinq. Parmi ces derniers, 59,4 % étaient dans une formation universitaire l'année précédente, dont quatre sur cinq en première année de diplôme d'études universitaires générales (DEUG). Les étudiants dispensés du baccalauréat font également partie de cette cohorte. Les trois quarts d'entre eux ont obtenu un titre étranger admis en équivalence.

Les bacheliers généraux sont nettement plus nombreux dans la cohorte que les bacheliers technologiques (*tableau 7*). Par ailleurs, parmi l'ensemble des bacheliers, les lauréats des filières S, ES et technologique (STT et STI) représentent plus de neuf bacheliers sur dix.

NOTES

6. Le système d'information ne permet pas encore de suivre le parcours d'un étudiant dans l'ensemble de l'enseignement supérieur.

7. B. Dethare, « Que deviennent les bacheliers les deux années après leur bac ? », *Note d'Information*, 05.19, MEN-DEPP, juin 2005.

Tableau 8 – Probabilités de réussite en IUT en deux et trois ans par spécialité (%)

Spécialités	Effectif total	Réussite en deux ans		Réussite en trois ans		Réussite cumulée en trois ans	
		Sans réorientation %	Avec réorientation %	Sans réorientation %	Avec réorientation %	Ensemble des étudiants %	dont sans réorientation %
Chimie	1 783	66,5	0,1	11,3	1,2	79,1	77,8
Génie biologique	3 018	76,9	1,0	5,9	0,7	84,5	82,8
Génie chimique-génie des procédés	506	72,3	0,8	5,5	1,6	80,2	77,9
Génie civil	1 878	64,4	0,5	11,5	1,2	77,7	75,9
Génie des télécommunications et réseaux	1 535	63,1	0,7	6,9	4,3	75,0	70,0
Génie du conditionnement et de l'emballage	61	85,2	1,6	6,6	0,0	93,4	91,8
Génie électrique et informatique industrielle	5 525	52,7	0,6	11,6	2,6	67,5	64,4
Génie industriel et maintenance	1 225	54,8	0,7	11,5	1,1	68,0	66,3
Génie mécanique et productique	3 781	57,9	0,4	12,9	1,5	72,7	70,8
Génie thermique et énergie	725	60,6	0,7	9,9	2,1	73,2	70,5
Hygiène sécurité environnement	769	70,0	0,4	6,8	0,8	77,9	76,7
Mesures physiques	2 412	63,9	0,5	13,2	2,4	79,9	77,1
Métrologie contrôle qualité	43	53,5	0,0	2,3	2,3	58,1	55,8
Organisation génie de la production	940	66,9	0,7	7,7	1,1	76,4	74,6
Sciences et génie des matériaux	360	68,3	0,3	8,1	1,9	78,6	76,4
Ensemble du secteur secondaire	24 561	62,3	0,6	10,4	1,8	75,0	72,7
Carrières juridiques	1 112	72,5	0,7	4,9	1,0	79,0	77,3
Carrières sociales	1 099	81,0	0,1	2,6	0,2	83,9	83,6
Gestion administrative et commerciale	627	74,5	0,5	5,9	0,3	81,2	80,4
Gestion des entreprises et des administrations	10 109	67,1	0,8	6,5	1,2	75,6	73,6
Gestion logistique et transport	1 667	59,4	0,5	7,5	1,0	68,4	66,9
Information communication	1 821	81,0	0,4	3,6	0,4	85,4	84,6
Informatique	4 563	59,1	0,5	9,2	3,0	71,9	68,3
Services et réseaux de communication	1 225	72,0	0,3	5,3	1,0	78,6	77,3
Statistiques et trait. informatique des données	762	56,2	0,4	14,7	4,2	75,5	70,9
Techniques de commercialisation	9 357	73,3	0,6	4,7	0,7	79,4	78,0
Ensemble du secteur tertiaire	32 342	68,9	0,6	6,2	1,3	77,0	75,1
Ensemble des étudiants	56 903	66,0	0,6	8,0	1,5	76,1	74,0

Source : SISE MEN-DEPP

Champ : France métropolitaine + DOM.

Lecture - 66,5 % des étudiants inscrits pour la première fois en IUT en 2001 dans la spécialité «Chimie» du secteur secondaire obtiennent le DUT en deux ans et 0,1 % après une réorientation. Une année supplémentaire est nécessaire à 11,3 % de ceux qui redoublent sans se réorienter et à 1,2 % de ceux qui se réorientent. Cumulées en trois ans, les chances de succès de l'ensemble des étudiants inscrits dans cette spécialité sont de 79,1 %, dont 77,8 % sans réorientation.

Dans le secteur secondaire, les bacheliers scientifiques sont majoritaires (66,5 %) et représentent 90,5 % des inscrits de la cohorte avec les bacheliers technologiques de la série STI. Dans le secteur tertiaire, ce sont les titulaires d'un baccalauréat économique qui ont une part prépondérante (36,2 %), avec les bacheliers scientifiques (25,6 %) et technologiques de la série STT (24,5 %). Les bacheliers littéraires, minoritaires au niveau

national, représentent néanmoins 6,9 % des inscrits dans ce secteur.

Deux tiers de diplômés en deux ans

Dans cette partie, on ne considère plus le parcours de la cohorte durant trois années universitaires tel qu'il a été décrit précédemment, mais on aborde la réussite proprement dite des étudiants inscrits pour

la première fois en IUT à la rentrée universitaire 2001.

Deux tiers de ces étudiants obtiennent le DUT en deux ans. Une année supplémentaire est nécessaire à 8,0 % d'entre eux (tableau 8). En revanche, les chances de réussite des inscrits qui ont changé d'orientation au cours des deux premières années sont très faibles (0,6 %). C'est aussi le cas pour ceux qui ont fait ce choix la troisième année (1,5 %). À l'issue

Tableau 9 – Taux de réussite en IUT en deux et trois ans des étudiants qui ne se sont pas réorientés, par filière de baccalauréat et selon le secteur d'IUT (%)

Série du baccalauréat	IUT secteur secondaire				IUT secteur tertiaire			
	Effectifs	Deux ans (%)	Trois ans (%)	Réussite cumulée en trois ans	Effectifs	Deux ans (%)	Trois ans (%)	Réussite cumulée en trois ans
Littéraire (L)	76	43,4	9,2	52,6	2246	72,2	4,6	76,8
Économique (ES)	105	61,9	8,6	70,5	11722	76,1	4,8	80,8
Scientifique (S)	16 325	70,6	8,7	79,2	8275	72,5	6,7	79,2
Total baccalauréat général	16 506	70,4	8,7	79,1	22243	74,3	5,5	79,8
Technologique STI	5 897	46,9	14,4	61,3	558	53,9	9,9	63,8
Technologique STT	69	43,5	8,7	52,2	7932	59,7	7,7	67,3
Autres technologiques	1 042	53,5	11,2	64,7	247	66,8	4,9	71,7
Total baccalauréat technologique	7 008	47,8	13,9	61,7	8737	59,5	7,7	67,2
Baccalauréat professionnel	221	28,1	15,4	43,4	523	42,6	6,7	49,3
Ensemble des baccalauréats	23 735	63,3	10,3	73,6	31503	69,7	6,1	75,8
Dispense	826	32,2	12,8	45,0	839	37,8	10,1	47,9
Ensemble des étudiants	24 561	62,3	10,4	72,7	32342	68,9	6,2	75,1

Source : SISE MEN-DEPP

Champ : France métropolitaine + DOM.

de trois années d'études, 76,1 % des étudiants obtiennent le DUT.

Dans la suite de l'étude, en raison du faible nombre de diplômés à la suite de réorientations, le choix a été fait d'examiner seulement la réussite des étudiants qui n'ont pas changé d'orientation durant leur cursus en IUT.

La réussite diffère selon le secteur d'IUT

La probabilité d'obtenir le DUT en deux ans pour les étudiants qui ne se sont pas réorientés est plus élevée dans le secteur tertiaire (68,9 %) que dans celui du secondaire (62,3 %). Dans chacun de ces deux secteurs, les disparités de réussite entre les spécialités offertes sont importantes. Ainsi, les étudiants qui préparent le DUT dans les spécialités « Carrières sociales » ou « Information et communication » du secteur tertiaire ont des chances très importantes d'obtenir leur diplôme (81,0 %). En revanche, dans ce même secteur, en « Statistiques et traitement informatique des

données » ou « Informatique », ces chances sont plus réduites (56,2 % et 59,1 %).

Dans le secteur secondaire, la réussite est très forte dans la spécialité « Génie du conditionnement et de l'emballage » (85,2 %). Elle l'est beaucoup moins en « Génie électrique et informatique industriel » (52,7 %).

Quand ils effectuent une année supplémentaire en IUT, c'est dans le secteur secondaire que les étudiants qui ne se sont pas réorientés réussissent le mieux : 10,4 %, contre 6,2 % dans le secteur tertiaire. Dans certaines spécialités, les chances de succès qui étaient peu élevées en deux ans s'améliorent en trois ans. C'est le cas en « Mesures physiques » où la réussite la troisième année est la plus forte des spécialités du secteur secondaire.

Considéré sur les trois années cumulées, le taux de réussite des étudiants de la cohorte demeure plus important dans le secteur tertiaire (75,1 %) que dans celui du secondaire (72,7 %).

Le parcours scolaire antérieur influe sur la réussite

Quel que soit le baccalauréat obtenu, les étudiants en IUT réussissent mieux en deux ans dans le secteur tertiaire que dans le secteur secondaire : le taux de réussite des bacheliers généraux est de 74,3 % pour l'un contre 70,4 % pour l'autre. Pour les bacheliers technologiques, il est respectivement de 59,5 % et de 47,8 % (tableau 9).

Le taux de réussite en deux ans des bacheliers professionnels est le moins élevé de l'ensemble des bacheliers dans les deux secteurs, tertiaire (42,6 %) et secondaire (28,1 %).

L'ensemble des bacheliers qui effectuent une année supplémentaire réussissent mieux dans le secteur secondaire. C'est particulièrement le cas des bacheliers technologiques, dont les chances de succès la troisième année sont de 13,9 % dans le secteur secondaire et de 7,7 % dans le secteur tertiaire.

Tableau 10 – Taux de réussite en IUT en deux et trois ans des étudiants bacheliers qui ne se sont pas réorientés, par filière et âge d'obtention du baccalauréat selon le secteur d'IUT (%)

Série du baccalauréat	Âge d'obtention du baccalauréat	IUT secondaire			IUT tertiaire		
		Effectifs	En deux ans (%)	En trois ans (%)	Effectifs	En deux ans (%)	En trois ans (%)
Baccalauréat général	« À l'heure » ou en avance	9 525	77,4	6,8	13 762	79,1	4,3
	En retard d'un an	4 930	64,9	10,3	6 278	69,2	6,6
	En retard de plus d'un an	2 051	50,6	13,7	2 203	59,3	9,6
Ensemble baccalauréat général		16 506	70,4	8,7	22 243	74,3	5,5
Baccalauréat technologique	« À l'heure » ou en avance	2 771	57,0	13,5	2 979	67,6	6,1
	En retard d'un an	2 574	45,7	14,7	3 614	59,0	8,4
	En retard de plus d'un an	1 663	35,8	13,4	2 144	49,0	8,8
Ensemble baccalauréat technologique		7 008	47,8	13,9	8 737	59,5	7,7
Baccalauréat professionnel	« À l'heure » ou en avance	43	37,2	16,3	124	57,3	3,2
	En retard d'un an	80	28,8	21,2	193	38,3	5,7
	En retard de plus d'un an	98	23,5	10,2	206	37,9	9,7
Ensemble baccalauréat professionnel		221	28,1	15,4	523	42,6	6,7
Ensemble baccalauréats	« À l'heure » ou en avance	12 339	72,7	8,3	16 865	76,9	4,6
	En retard d'un an	7 584	58,0	11,9	10 085	65,0	7,2
	En retard de plus d'un an	3 812	43,5	13,5	4 553	53,5	9,2
Ensemble baccalauréats		23 735	63,3	10,3	31 503	69,7	6,1

Source : SISE MEN-DEPP

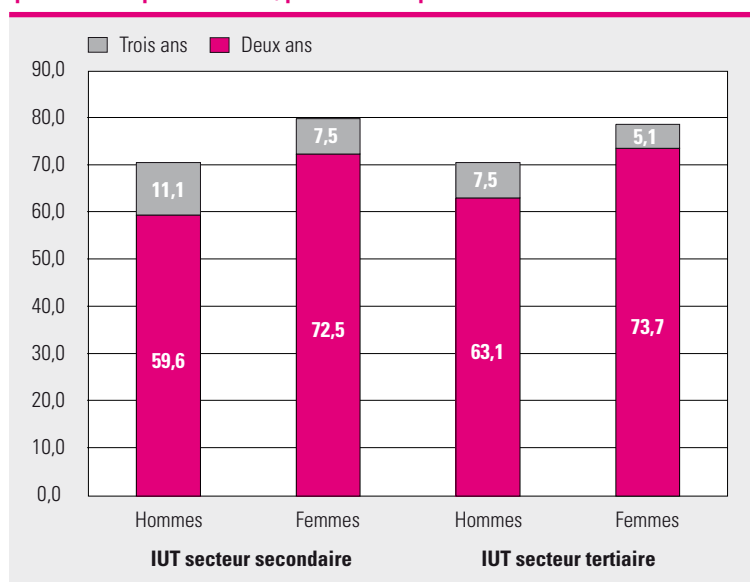
Champ : France métropolitaine + DOM.

Remarque : les non-bacheliers ne sont pas pris en compte dans ce tableau, ce qui explique les différences entre les effectifs totaux de la cohorte et ceux figurant ici.

Les chances de succès les plus fortes en deux ans des bacheliers sont détenues par ceux qui ont obtenu leur baccalauréat « à l'heure », soit 18 ans pour les bacheliers généraux et technologiques et 19 ans pour les bacheliers professionnels (tableau 10).

Le fait d'être ou non nouveau bachelier a également une incidence sur la réussite au DUT en deux ans. Ainsi, dans le secteur secondaire, la probabilité de réussite des lauréats d'un baccalauréat acquis lors d'une session antérieure à 2001 est supérieure à celle des nouveaux bacheliers. En particulier, les bacheliers scientifiques d'une session antérieure à 2001 ont plus de chances d'obtenir leur diplôme en deux ans que leurs homologues nouveaux bacheliers (respectivement 72,2 et 70,1 %). C'est aussi le cas pour les bacheliers économiques (63,2 % et 61,2 %) (tableau 11).

Graphique 4 – Taux de réussite en IUT en deux et trois ans des étudiants qui ne se sont pas réorientés, par secteur et par sexe



Une réussite plus forte pour les femmes et pour les enfants d'agriculteurs

En deux ans, les femmes réussissent beaucoup mieux que les hommes

en IUT dans le secteur secondaire (72,5 % contre 59,6 %), mais également dans le secteur tertiaire (73,7 % contre 63,1 %) (graphique 4).

Cependant, cette réussite recouvre de fortes disparités selon les spécialités considérées. Ainsi, dans le secteur

Tableau 11 – Taux de réussite en IUT en deux et trois ans des nouveaux bacheliers et des bacheliers antérieurs qui ne se sont pas réorientés par filière de baccalauréat et secteur d'IUT (%)

Série du baccalauréat	Ancienneté du baccalauréat	IUT secteur secondaire			IUT secteur tertiaire			Ensemble		
		Effectifs	En deux ans (%)	En trois ans (%)	Effectifs	En deux ans (%)	En trois ans (%)	Effectifs	En deux ans (%)	En trois ans (%)
Littéraire (L)	Nouveaux bacheliers	-			1 154	74,5	4,3	1 169	74,3	4,4
	Bacheliers antérieurs	61	41,0	8,2	1 092	69,8	4,9	1 153	68,3	5,0
Économique (ES)	Nouveaux bacheliers	67	61,2	7,5	9 494	76,6	4,9	9 561	76,5	4,9
	Bacheliers antérieurs	38	63,2	10,5	2 228	73,7	4,4	2 266	73,5	4,5
Scientifique (S)	Nouveaux bacheliers	12 855	70,1	9,3	6 096	73,3	7,1	18 951	71,1	8,6
	Bacheliers antérieurs	3 470	72,2	6,4	2 179	70,2	5,4	5 649	71,4	6,0
Total baccalauréat général	Nouveaux bacheliers	12 937	70,0	9,3	16 744	75,3	5,7	29 681	73,0	7,2
	Bacheliers antérieurs	3 569	71,6	6,4	5 499	71,5	4,9	9 068	71,5	5,5
Technologique STI	Nouveaux bacheliers	5 414	47,4	14,8	396	53,8	11,6	5 810	47,8	14,6
	Bacheliers antérieurs	483	41,4	10,4	162	54,3	5,6	645	44,7	9,1
Technologique STT	Nouveaux bacheliers	47	38,3	10,6	6 832	60,8	7,6	6 879	60,6	7,6
	Bacheliers antérieurs				1 100	52,6	8,2	1 122	52,7	8,1
Autres technologiques	Nouveaux bacheliers	898	54,5	11,2	127	63,8	4,7	1 025	55,6	10,4
	Bacheliers antérieurs	144	47,2	11,1	120	70,0	5,0	264	57,6	8,3
Total baccalauréat technologique	Nouveaux bacheliers	6 359	48,3	14,3	7 355	60,5	7,7	13 714	54,8	10,8
	Bacheliers antérieurs	649	43,1	10,3	1 382	54,3	7,6	2 031	50,8	8,5
Baccalauréat professionnel	Nouveaux bacheliers	160	28,8	16,9	372	44,9	7,0	532	40,0	10,0
	Bacheliers antérieurs	61	26,2	11,5	151	37,1	6,0	212	34,0	7,5
Ensemble des bacheliers	Nouveaux bacheliers	19 456	62,6	11,0	24 471	70,4	6,3	43 927	66,9	8,4
	Bacheliers antérieurs	4 279	66,6	7,1	7 032	67,4	5,4	11 311	67,1	6,1

Source : SISE MEN-DEPP

Champ : France métropolitaine + DOM.

Remarque : les taux de réussite des catégories d'étudiants dont les effectifs sont inférieurs ou égaux à 40 ne figurent pas dans ce tableau.

secondaire, les étudiantes devancent largement leurs homologues masculins dans la spécialité « Mesures physiques » (73,4 % contre 61,6 %), mais réussissent nettement moins bien dans la spécialité « Génie industriel et maintenance » (46,4 % pour les femmes contre 55,2 % pour les hommes). Dans le secteur tertiaire, le taux de réussite des femmes inscrites dans la spécialité « Carrières sociales » est de 84,6 %, celui des hommes 69,5 %. Leurs chances d'obtenir un DUT dans la spécialité informatique sont en revanche un peu plus faibles que celles des hommes : 59,5 % de réussite pour les hommes et 56,8 % pour les femmes (tableau 12).

Les écarts de réussite entre des étudiants et des étudiantes dotés d'un baccalauréat obtenu dans la

même filière peuvent être importants : ainsi, 13 points séparent la réussite en deux ans des femmes et des hommes dotés d'un baccalauréat économique dans le secteur tertiaire (81,2 % contre 68,2 %). Pour les bacheliers scientifiques, cet écart est de 12,3 points dans le secteur tertiaire et de 9 points dans le secteur secondaire (tableau 13).

L'origine sociale influe sur la réussite des étudiants préparant le DUT. Les enfants d'agriculteurs exploitants en particulier, qui ne représentent que 3,1 % des inscrits, ont les chances de succès les plus fortes, aussi bien dans le secteur secondaire (71,0 %) que dans le secteur tertiaire (77,4 %). À l'opposé, la réussite des enfants de retraités et d'inactifs est la plus faible dans les deux secteurs (respective-

ment 50,7 % et 59,8 %) (tableau 14). Cependant, ces réussites sont conditionnelles et doivent être mises en regard avec les caractéristiques scolaires des entrants selon leur origine sociale.

Des résultats très disparates par établissement

La réussite varie fortement entre les établissements. Le taux de réussite en deux ans des étudiants qui ne se sont pas réorientés est compris entre 81,8 % à l'IUT de l'université Bordeaux III et 46,8 % à l'IUT de l'université des Antilles-Guyane. Parmi les 68 établissements considérés, un quart ont un taux de réussite supérieur à 70 % (annexe 1-1).

Tableau 12 – Taux de réussite en IUT en deux et trois ans des étudiants qui ne se sont pas réorientés, par sexe et par secteur (%)

Spécialités	Hommes			Femmes		
	Effectifs	En 2 ans (%)	En 3 ans (%)	Effectifs	En 2 ans (%)	En 3 ans (%)
Chimie	719	62,7	12,0	1 064	69,1	10,8
Génie biologique	1 062	72,8	6,7	1 956	79,1	5,5
Génie chimique-génie des procédés	308	71,1	6,2	198	74,2	4,5
Génie civil	1 684	63,2	11,9	194	74,7	7,7
Génie des télécommunications et réseaux	1 403	63,8	6,9	132	56,1	6,8
Génie du conditionnement et de l'emballage						
Génie électrique et informatique industrielle	5 212	52,5	11,6	313	56,2	11,5
Génie industriel et maintenance	1 169	55,2	11,6	56	46,4	8,9
Génie mécanique et productique	3 590	57,8	13,0	191	60,2	9,9
Génie thermique et énergie	677	60,6	10,2	48	60,4	6,3
Hygiène sécurité environnement	535	67,7	8,4	234	75,2	3,0
Mesures physiques	1 949	61,6	14,0	463	73,4	9,7
Métrologie contrôle qualité						
Organisation génie de la production	751	65,4	8,1	189	73,0	5,8
Sciences et génie des matériaux	312	67,3	8,7	48	75,0	4,2
Ensemble du secteur secondaire	19 434	59,6	11,1	5 127	72,5	7,5
Carrières juridiques	162	59,9	3,7	950	74,6	5,1
Carrières sociales	262	69,5	5,3	837	84,6	1,8
Gestion administrative et commerciale	189	67,7	7,9	438	77,4	5,0
Gestion des entreprises et des administrations	3 890	61,3	7,5	6 219	70,7	5,9
Gestion logistique et transport	966	57,8	6,9	701	61,6	8,3
Information communication	407	73,0	4,9	1 414	83,3	3,2
Informatique	3 885	59,5	9,0	678	56,8	10,3
Services et réseaux de communication	858	71,2	5,7	367	73,8	4,4
Statistiques et traitement informatique des données	425	51,1	17,6	337	62,6	11,0
Techniques de commercialisation	3 662	68,2	5,9	5 695	76,6	4,0
Ensemble du secteur tertiaire	14 706	63,1	7,5	17 636	73,7	5,1
Ensemble des étudiants	34 140	61,1	9,6	22 763	73,4	5,7

Source : SISE MEN-DEPP

Champ : France métropolitaine + DOM.

Remarque : les taux de réussite des spécialités où les effectifs sont inférieurs ou égaux à 40 ne figurent pas dans ce tableau.

Les établissements ne présentent pas les mêmes particularités, que ce soit en termes de formations proposées ou bien de populations d'inscrits, du fait de leur origine scolaire. Or, ces facteurs influencent fortement la réussite. Il est donc utile de considérer le taux de réussite simulé. Celui-ci correspond à la réussite qu'obtiendrait un établissement si la réussite de ses inscrits, avec leurs caractéristiques propres (âge d'obtention, filière et ancienneté du baccalauréat, sexe, catégorie sociale, spécialité et secteur d'inscription en IUT) était identique à celle de l'ensemble des

établissements. On calcule ensuite pour un établissement l'écart entre le taux de réussite de certaines catégories d'inscrits et celui, tous établissements confondus, de ces mêmes catégories d'inscrits. Les écarts entre certains établissements sont importants : ils sont positifs pour les IUT des universités d'Angers (10,1 points) et Lyon II (14,1 points). Le taux de réussite des différentes catégories d'étudiants inscrits dans ces IUT est plus élevé que le taux national de ces mêmes catégories d'inscrits. En revanche, ces écarts sont négatifs dans les IUT de l'université de Marne-la-Vallée

(- 15,2 points), de Corse (- 13,3 points) ou de Toulouse I (- 13,2 points). Dans ces établissements, le taux de réussite des différentes catégories d'étudiants inscrits est moins fort que le taux national de ces mêmes catégories d'inscrits.

En trois ans, la probabilité de réussite varie de 13,6 % à l'IUT de l'université de Chambéry, à 2,3 % à celui de l'université d'Avignon. Certains établissements dont les résultats en deux ans étaient modérés améliorent leurs résultats la troisième année. Ainsi, la troisième année, la réussite s'élève à 12,3 % à l'IUT de

Tableau 13 – Taux de réussite en IUT des étudiants qui ne se sont pas réorientés en deux et trois ans, par sexe, filière de baccalauréat et groupe d'IUT (%)

Série du baccalauréat	IUT secteur secondaire			IUT secteur tertiaire		
	Effectifs	En 2 ans (%)	En 3 ans (%)	Effectifs	En 2 ans (%)	En 3 ans (%)
Hommes						
Littéraire	51	37,3	9,8	414	58,7	6,3
Économique	80	65,0	7,5	4 651	68,2	6,4
Scientifique	12 161	68,3	9,4	5 511	68,4	7,8
Technologique STI	5 632	46,7	14,4	515	53,2	9,9
Technologique STT	53	34,0	11,3	2 908	54,0	8,1
Autres technologiques	555	49,5	13,0	66	50,0	10,6
Professionnelle	203	26,6	15,3	217	41,9	7,8
Dispense	699	32,6	12,0	424	30,9	9,7
Ensemble	19 434	59,6	11,1	14 706	63,1	7,5
Femmes						
Littéraire				1 832	75,3	4,2
Économique				7 071	81,2	3,7
Scientifique	4 164	77,3	6,5	2 764	80,7	4,5
Technologique STI	265	50,2	15,1	43	62,8	9,3
Technologique STT				5 024	63,0	7,4
Autres technologiques	487	57,9	9,2	181	72,9	2,8
Professionnelle				306	43,1	5,9
Dispense	127	29,9	17,3	415	44,8	10,6
Ensemble	5 127	72,5	7,5	17 636	73,7	5,1
Ensemble des inscrits	24 561	62,3	10,4	32 342	68,9	6,2

Source : SISE MEN-DEPP

Champ : France métropolitaine + DOM.

Remarque : les taux de réussite des catégories d'étudiants dont les effectifs sont inférieurs ou égaux à 40 ne figurent pas dans ce tableau.

Tableau 14 – Taux de réussite en IUT en deux et trois ans, par origine socio-économique des étudiants qui ne sont pas réorientés (%)

Origine socio-économique des étudiants	IUT secondaire			IUT tertiaire		
	Effectifs	En 2 ans (%)	En 3 ans (%)	Effectifs	En 2 ans (%)	En 3 ans (%)
Agriculteurs exploitants	775	71,0	8,3	992	77,4	5,5
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	1 912	60,1	10,4	2 927	69,9	6,1
Cadres, professions intellectuelles supérieures	6 849	63,1	10,0	8 725	68,8	6,2
Professions intermédiaires	5 512	65,0	10,7	6 316	70,9	6,7
Employés	3 720	61,8	10,6	5 360	70,5	4,9
Ouvriers	4 146	61,6	10,5	5 419	67,3	6,6
Retraités et inactifs	1 647	50,7	11,3	2 603	59,8	7,3
Ensemble	24 561	62,3	10,4	32 342	68,9	6,2

Source : SISE MEN-DEPP

Champ : France métropolitaine + DOM.

l'université de Paris VIII et à 13,6 % à l'IUT de Chambéry.

Les écarts observés entre taux de réussite observé et taux simulé sont nettement moins importants que pour la réussite en deux ans.

Parmi les établissements dispensant des formations du secteur secondaire, la réussite en deux ans se situe entre 83,3 % pour l'IUT rattaché à l'université Lyon II et 45,3 % pour

celui de l'université d'Évry-Val-d'Essonne. Les écarts de réussite entre IUT sont très forts : + 17,8 points à l'IUT de l'université Lyon II, + 14 points à celui de l'université d'Angers contre - 15,9 points à l'IUT de l'université de Corse, - 11,5 points à celui des Antilles-Guyane (*annexe 1-2*).

Dans les établissements dont les spécialités concernent le secteur tertiaire, la réussite s'échelonne entre

83,9 % à l'IUT de l'université Paris X et 45,5 % à celui de l'université des Antilles-Guyane. On retrouve également dans ce secteur de forts écarts entre certains IUT : + 18,9 points à l'IUT de l'université Marseille I, + 16,4 points à celui de Bordeaux I contre - 17,7 points à l'IUT de l'université de Marne-la-Vallée ou - 13,5 points pour celui de Toulouse I (*annexe 1-3*).

En trois ans, le taux de réussite pour le secteur tertiaire varie de 15,7 % à l'IUT de l'université de Grenoble I à 1 % à l'IUT d'Avignon. Pour le secteur secondaire, il s'échelonne entre 22,9 % à l'IUT de l'université de Corse et 3,2 % à celui de l'université de Toulouse I.

Deux facteurs influent le plus sur la réussite : l'établissement et la spécialité d'inscription

La réussite apparaît ainsi liée à de nombreux facteurs individuels des étudiants (scolaires, sociaux) mais également aux caractéristiques du DUT préparé (spécialité) et à l'établissement de formation. Ces différentes variables ne sont pas indépendantes entre elles. Aussi avons-nous utilisé une régression logistique ; celle-ci permet de déterminer les caractéristiques étudiées précédemment qui

influencent le plus sur le taux de réussite au DUT en tenant compte des liens des variables entre elles.

Cette analyse montre l'importance de l'influence de l'établissement d'inscription et de la spécialité préparée sur la probabilité de réussite, en particulier dans le secteur tertiaire mais également dans le secteur secondaire. Ainsi, toutes choses égales par ailleurs, dans le secteur tertiaire, les chances de réussite les plus fortes sont dans la spécialité « Carrières sociales » et les moins élevées en « Statistiques et traitement informatique des données » : la différence de l'effet marginal entre ces deux spécialités s'élève à 44,4 points. Dans le secteur secondaire, la probabilité de réussite est plus forte dans la spécialité « Génie du conditionnement et de l'emballage » qu'en « Organisation génie de la production » (13,3 points d'écart entre les valeurs extrêmes de l'effet marginal).

Elle confirme par ailleurs les meilleures chances de réussite des femmes et l'influence de l'origine scolaire des étudiants sur leurs chances de réussite. La réussite est moins forte pour les étudiants qui ont obtenu leur baccalauréat avec plus d'un an de retard. Dans le secteur tertiaire, les titulaires d'un baccalauréat économique ont des chances de réussite supérieures à celles des bacheliers scientifiques. L'ancienneté d'acquisition de ce diplôme exerce aussi une influence favorable, en particulier pour les lauréats d'un baccalauréat STT ou STI inscrits dans le secteur secondaire. L'effet de l'origine sociale est positif pour les enfants d'agriculteurs exploitants, contrairement à celui concernant les enfants d'inactifs (*annexes 2-1 et 2-2*). ■

Sources

Les données présentées proviennent de l'opération SISE (Système d'Information sur le Suivi des Étudiants) qui recense dans deux enquêtes distinctes, grâce à des transmissions de fichiers, les étudiants inscrits dans les universités, auxquelles sont rattachés les instituts universitaires de technologie, et les résultats aux diplômes. En ce qui concerne les inscriptions, le décompte se fonde sur des données définitives relatives à la situation des universités au 15 janvier de chaque année. Ne sont retenus que les étudiants s'inscrivant à la préparation d'un diplôme universitaire de technologie (DUT).

Le fichier SISE des inscrits au 15 janvier 2006 (année universitaire 2005-2006), a été utilisé pour l'étude relative aux nouveaux bacheliers 2005 inscrits en IUT en 2005-2006.

Le fichier de couplage OCEAN-SISE (bacheliers 2004, année universitaire 2004-2005) apporte des informations complémentaires concernant les mentions, la spécialité et l'âge au baccalauréat.

Dans la partie relative à la réussite des inscrits en IUT pour la première fois en 2001, ce sont les fichiers SISE des inscrits et des diplômés des années 2001, 2002 et 2003 qui ont été exploités : un appariement sur l'identifiant de l'étudiant est effectué entre le fichier SISE des inscrits en IUT en 2001 et celui des résultats. Le fichier ainsi créé contient les inscrits pour la première fois en première année d'IUT en 2001. Les étudiants qui se sont inscrits en seconde année d'IUT à la rentrée universitaire 2002 sont recherchés dans le fichier SISE 2002 des inscrits et leur résultats au DUT dans le fichier SISE des résultats à la session 2003. De la même façon, les étudiants qui n'ont pas obtenu leur diplôme en deux ans et se sont inscrits une année supplémentaire sont recherchés dans le fichier SISE des inscrits 2003 et leurs résultats dans le fichier SISE des résultats de la session 2004.

À LIRE

R. Bouhia, S. Péan, « Les étudiants en IUT et STS - Année 2004-2005 », *Note d'Information*, 05.33, MEN-DEP, novembre 2005.

B. Dethare, « Que deviennent les bacheliers les deux années après leur bac ? », *Note d'Information*, 05.19, MEN-DEP, juin 2005.

A. Coquard, C. Jagers,

V. Sandoval, « L'insertion professionnelle des diplômés universitaires de technologie de 2001 », *Note d'Information*, 05.18, MEN-DEP, mai 2005.

S. Lemaire, « Les bacheliers technologiques dans l'enseignement supérieur », *Éducation & formations*, n° 67, MEN-DEP, mars 2004.

P. Dubois, V. Lepaux, R. Vourc'h, « Évaluer la qualité de la relation formation-emploi : le cas des DUT et des licences professionnelles », *Éducation & formations*, n° 67, MEN-DEP, mars 2004.

Méthodologie

L'étude de la réussite au diplôme universitaire de technologie (DUT) en deux ans et trois ans est faite à partir d'une approche longitudinale : une cohorte d'étudiants entrant pour la première fois en première année d'IUT à la rentrée universitaire 2001 est suivie pendant trois années consécutives. La méthode retenue prend en compte les phénomènes de réorientations, que ce soit en termes de changement de spécialités comme de changement d'établissement. Le choix a été fait d'attribuer à un établissement donné la réussite des étudiants qui ne se sont pas réorientés, tant sur le plan de la spécialité que sur celui de l'établissement. La réussite au DUT de la cohorte prendra en revanche en compte à la fois la réussite des étudiants qui ne se sont pas réorientés et la réussite de ceux qui se sont réorientés.

Le taux de réussite national au DUT en deux ans (et respectivement trois ans) rapporte le nombre d'admis au DUT à la session 2003 (respectivement 2004) au nombre d'inscrits en première année d'IUT à la rentrée 2001.

Pour un IUT – ces derniers étant toujours rattachés à une université – et un secteur donné, la réussite en deux et trois ans rapporte le nombre d'admis au DUT dans cet établissement et ce secteur à la session 2003 (respectivement 2004) au nombre d'inscrits en première année d'IUT à la rentrée 2001 dans ce secteur et cet établissement.

Le taux de réussite directement observable dans l'IUT est appelé « taux réel ». Le taux réel de réussite au DUT est un résultat brut. En d'autres termes, si un IUT a un taux de réussite élevé, est-ce dû au fait qu'il a reçu de bons étudiants ou bien est-ce dû au fait qu'il a pu développer chez les étudiants les connaissances et les capacités qui ont permis leur succès, ou encore à d'autres facteurs ? Il faut donc s'efforcer d'éliminer l'incidence de certains facteurs et calculer un taux de réussite « simulé » (on dit aussi taux « *a priori* » ou taux « attendu »).

Le taux de réussite simulé est un taux fictif. Il correspond au taux qu'on pourrait observer pour l'IUT si le taux de réussite des différentes catégories d'étudiants entrant en DUT était identique au taux de réussite national pour ces mêmes catégories, qui sont définies par les critères suivants :

- âge au baccalauréat : « à l'heure » ou en avance (18 ans ou avant), en retard d'un an (19 ans), en retard de plus d'un an (après 19 ans) ;
- ancienneté d'obtention du baccalauréat : avant 2001, en 2001 ;
- série du baccalauréat : littéraire, scientifique, économique, technologique, professionnel ;
- sexe ;
- catégorie sociale : agriculteurs exploitants ; artisans, commerçants, chefs d'entreprise ; cadres, professions intellectuelles supérieures ; professions intermédiaires ; employés ; ouvriers ; retraités et inactifs ;
- secteur d'inscription : secondaire ou tertiaire ;
- spécialité : il s'agit des spécialités proposées dans chacun des deux secteurs (15 dans le secteur secondaire et 10 dans le secteur tertiaire).

Cette méthode permet donc de prendre en compte des effets de structure des populations étudiantes dans les résultats des IUT.

Les taux simulés correspondent donc à la notion « toutes choses égales par ailleurs » bien que se limitant à ces sept critères. Cependant, même avec le taux simulé tel qu'il est défini ici, on ne saurait prétendre rendre compte complètement des différences entre établissements en ce qui concerne la réussite au DUT.

On calcule enfin l'écart entre les taux de réussite réel et simulé. Cet écart permet de situer un IUT ou un secteur par rapport à la moyenne nationale une fois pris en compte les effets de structure. La prise en compte simultanée du taux réel et de son correspondant simulé permet une analyse plus objective des résultats au DUT par établissement.

Taux de réussite en IUT en deux et trois ans des étudiants qui ne se sont pas réorientés, par établissement (%)

Universités	Effectif total	Réussite en deux ans			Réussite en trois ans			Réussite cumulée en trois ans		
		Taux réel	Taux simulé	Écart	Taux réel	Taux simulé	Écart	Taux réel	Taux simulé	Écart
Aix-Marseille I	75	64,0	61,2	2,8	12,0	9,8	2,2	76,0	71,1	4,9
Aix-Marseille II	1 108	61,4	66,9	-5,5	3,4	6,2	-2,8	64,8	73,1	-8,3
Aix-Marseille III	703	58,0	62,7	-4,7	8,0	9,5	-1,6	66,0	72,3	-6,2
Amiens	1 399	61,8	65,1	-3,2	9,7	7,8	1,9	71,6	72,8	-1,3
Angers	581	80,6	70,4	10,1	4,3	6,9	-2,6	84,9	77,3	7,6
Antilles-Guyane	94	46,8	58,4	-11,6	10,6	6,6	4,0	57,4	65,0	-7,5
Artois	924	62,0	65,2	-3,2	6,6	8,3	-1,7	68,6	73,5	-4,9
Avignon	174	77,6	76,4	1,2	2,3	4,9	-2,6	79,9	81,3	-1,4
Besançon	1 320	65,2	66,0	-0,8	8,2	7,4	0,7	73,3	73,4	-0,1
Bordeaux I	800	64,5	62,9	1,6	11,1	10,3	0,8	75,6	73,2	2,4
Bordeaux III	379	81,8	77,8	4,0	4,0	4,3	-0,3	85,8	82,1	3,6
Bordeaux IV	598	66,6	70,7	-4,1	8,2	6,0	2,2	74,7	76,7	-1,9
Brest	1 039	65,1	68,4	-3,4	7,1	6,9	0,2	72,2	75,3	-3,2
Bretagne Sud	787	70,1	65,9	4,3	11,3	9,2	2,1	81,4	75,1	6,3
Caen	1 396	64,0	66,7	-2,7	7,6	7,8	-0,2	71,6	74,4	-2,9
Cergy-Pontoise	593	57,2	63,9	-6,7	8,6	7,9	0,7	65,8	71,8	-6,0
Chambéry	911	66,1	67,4	-1,3	13,6	9,6	4,1	79,7	77,0	2,7
Clermont-Ferrand I	877	75,1	68,4	6,7	6,3	7,8	-1,5	81,4	76,2	5,2
Clermont-Ferrand II	429	64,6	64,1	0,5	11,2	7,3	3,9	75,8	71,3	4,4
Corse	160	56,3	69,5	-13,3	11,9	5,5	6,4	68,1	75,0	-6,9
Dijon	1 200	67,7	67,1	0,5	6,6	7,2	-0,6	74,3	74,3	-0,1
Évry-Val-d'Essonne	695	61,0	61,7	-0,7	8,5	8,3	0,2	69,5	70,1	-0,6
Grenoble I	1 086	60,6	59,9	0,7	11,8	11,4	0,4	72,4	71,2	1,1
Grenoble II	1 479	67,8	72,1	-4,3	4,3	5,7	-1,3	72,1	77,8	-5,7
La Réunion	114	60,5	69,5	-8,9	6,1	7,7	-1,5	66,7	77,2	-10,5
La Rochelle	420	71,2	70,4	0,7	6,7	7,2	-0,5	77,9	77,6	0,3
Le Havre	1 008	68,7	63,3	5,4	6,3	8,3	-2,0	75,0	71,6	3,4
Le Mans	633	69,2	70,5	-1,3	10,4	7,9	2,5	79,6	78,4	1,2
Lille I	962	59,3	63,6	-4,4	9,7	8,7	1,0	68,9	72,3	-3,4
Lille II	469	68,4	69,2	-0,8	7,5	7,6	-0,2	75,9	76,9	-0,9
Lille III	303	67,3	71,6	-4,3	6,9	6,3	0,6	74,3	77,9	-3,6
Limoges	842	68,8	66,6	2,2	9,6	8,9	0,7	78,4	75,5	2,9
Littoral	557	66,8	66,1	0,6	5,9	7,4	-1,5	72,7	73,6	-0,8

Lyon I	1 681	70,2	66,2	4,0	8,6	8,5	0,1	78,8	74,7	4,1
Lyon II	168	77,4	63,3	14,1	3,0	7,9	-4,9	80,4	71,2	9,2
Lyon III	349	77,7	77,0	0,7	2,6	4,5	-1,9	80,2	81,5	-1,3
Marne-la-Vallée	553	50,1	65,3	-15,2	5,2	6,7	-1,5	55,3	72,1	-16,7
Metz	956	64,4	65,1	-0,7	7,9	8,7	-0,7	72,4	73,8	-1,4
Montpellier II	1 450	66,0	64,9	1,1	9,2	8,8	0,4	75,2	73,7	1,6
Mulhouse	1 137	68,0	67,0	0,9	8,4	7,1	1,3	76,4	74,2	2,3
Nancy I	1 026	58,1	63,5	-5,4	10,1	8,6	1,5	68,2	72,1	-3,9
Nancy II	855	65,4	70,3	-4,9	6,4	6,0	0,4	71,8	76,3	-4,5
Nantes	1 432	72,9	67,2	5,7	6,9	8,2	-1,3	79,8	75,4	4,5
Nice	1 142	64,9	64,3	0,6	3,7	6,9	-3,2	68,6	71,2	-2,6
Orléans	1 175	63,7	64,3	-0,6	9,4	9,0	0,4	73,1	73,3	-0,2
Paris X	341	55,7	57,9	-2,2	8,2	10,9	-2,7	63,9	68,8	-4,9
Paris XI	1 549	66,3	64,8	1,5	10,1	9,1	1,0	76,4	73,9	2,5
Paris XII	1 185	59,4	62,8	-3,3	8,0	8,8	-0,7	67,4	71,5	-4,1
Paris XIII	1 572	57,3	63,2	-6,0	9,5	7,8	1,7	66,8	71,1	-4,3
Paris V	1 039	74,1	67,5	6,6	7,8	7,0	0,8	81,9	74,5	7,4
Paris VII	45	62,2	64,3	-2,0	11,1	13,7	-2,6	73,3	78,0	-4,6
Paris VIII	260	51,5	45,0	6,6	12,3	12,1	0,3	63,8	57,0	6,8
Pau	576	74,7	69,8	4,9	7,5	7,6	-0,1	82,1	77,4	4,7
Perpignan	448	62,7	61,7	1,1	5,1	8,3	-3,1	67,9	69,9	-2,1
Poitiers	1 112	67,5	63,5	4,0	10,2	9,7	0,5	77,7	73,2	4,5
Reims	1 491	65,1	65,3	-0,2	8,9	8,2	0,7	74,0	73,5	0,5
Rennes I	1 520	74,8	68,1	6,7	6,8	8,3	-1,6	81,6	76,4	5,1
Rouen	996	69,3	66,8	2,5	8,3	8,2	0,1	77,6	75,0	2,6
Saint-Étienne	1 132	70,3	67,7	2,6	7,1	8,0	-0,9	77,4	75,6	1,7
Strasbourg I	413	71,9	69,0	2,9	9,4	8,7	0,7	81,4	77,7	3,6
Strasbourg III	509	74,9	73,4	1,4	6,3	6,9	-0,7	81,1	80,4	0,7
Toulon	857	64,9	63,9	1,0	6,7	8,1	-1,4	71,5	72,0	-0,5
Toulouse I	239	55,2	68,4	-13,2	8,8	7,0	1,8	64,0	75,4	-11,4
Toulouse II	388	60,6	64,7	-4,1	9,3	7,9	1,4	69,8	72,6	-2,7
Toulouse III	2 558	64,4	64,1	0,3	9,9	8,6	1,3	74,3	72,7	1,5
Tours	1 128	74,4	72,0	2,4	5,9	6,5	-0,6	80,3	78,5	1,8
Valenciennes	847	64,6	63,2	1,4	6,4	8,3	-1,9	71,0	71,5	-0,5
Versailles-Saint-Quentin	659	60,8	62,2	-1,4	7,3	7,5	-0,2	68,1	69,7	-1,6
Ensemble	56 903	66,0	66,0	0,0	8,0	8,0	0,0	74,0	74,0	0,0

Source : SISE MEN-DEPP
Champ : France métropolitaine + DOM.

Taux de réussite réel et simulé en IUT en deux et trois ans des étudiants qui ne se sont pas réorientés par établissement par établissement pour le secteur secondaire (%)

Universités	Effectifs	IUT secteur secondaire								
		Réussite en deux ans			Réussite en trois ans					
		Taux réel	Taux simulé	Écart	Taux réel	Taux simulé	Écart			
Aix-Marseille I	53	58,5	62,4	-3,9	15,1	9,9	5,2	73,6	72,3	1,3
Aix-Marseille II	324	53,1	62,2	-9,1	5,6	8,6	-3,1	58,6	70,8	-12,2
Aix-Marseille III	511	55,0	61,7	-6,7	10,2	10,7	-0,6	65,2	72,4	-7,3
Amiens	482	58,1	63,7	-5,6	12,2	9,9	2,3	70,3	73,6	-3,3
Angers	284	80,6	66,6	14,0	3,9	9,1	-5,2	84,5	75,7	8,8
Antilles-Guyane	50	48,0	59,5	-11,5	16,0	8,7	7,3	64,0	68,2	-4,2
Artois	509	59,9	64,0	-4,1	8,6	10,3	-1,7	68,6	74,3	-5,7
Avignon	78	83,3	80,6	2,7	3,8	5,2	-1,4	87,2	85,8	1,4
Besançon	576	56,9	59,6	-2,6	12,3	10,3	2,0	69,3	69,9	-0,6
Bordeaux I	650	60,6	62,4	-1,8	12,5	10,9	1,6	73,1	73,3	-0,2
Bordeaux IV	94	64,9	75,1	-10,2	11,7	6,3	5,4	76,6	81,4	-4,8
Brest	412	68,4	66,5	1,9	9,7	8,9	0,8	78,2	75,4	2,7
Bretagne Sud	292	68,5	64,1	4,4	10,3	9,8	0,5	78,8	73,9	4,8
Caen	503	59,8	64,3	-4,5	10,7	10,1	0,7	70,6	74,4	-3,8
Cergy-Pontoise	273	48,4	56,7	-8,4	12,1	11,3	0,8	60,4	68,0	-7,6
Chambéry	492	63,6	63,2	0,4	13,2	11,0	2,2	76,8	74,2	2,7
Clermont-Ferrand I	457	79,0	72,0	6,9	7,2	8,2	-1,0	86,2	80,2	6,0
Clermont-Ferrand II	155	55,5	54,1	1,4	14,8	10,2	4,7	70,3	64,3	6,1
Corse	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Dijon	415	65,1	64,3	0,8	8,2	9,4	-1,2	73,3	73,7	-0,4
Évry-Val-d'Essonne	265	45,3	55,1	-9,9	16,2	12,3	4,0	61,5	67,4	-5,9
Grenoble I	1 035	60,4	60,0	0,4	11,6	11,3	0,3	72,0	71,2	0,7
Grenoble II	55	65,5	66,6	-1,2	5,5	8,0	-2,5	70,9	74,6	-3,7
La Réunion	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
La Rochelle	173	75,1	72,0	3,2	11,0	8,3	2,7	86,1	80,3	5,9
Le Havre	307	66,1	54,7	11,4	6,2	12,3	-6,1	72,3	67,0	5,3
Le Mans	312	64,7	67,1	-2,4	15,4	10,9	4,5	80,1	78,0	2,2
Lille I	592	58,4	65,1	-6,7	10,5	9,5	1,0	68,9	74,6	-5,6
Limoges	391	66,0	62,3	3,6	14,1	12,0	2,1	80,1	74,3	5,7
Littoral	206	57,3	62,6	-5,3	8,3	8,9	-0,7	65,5	71,5	-6,0
Lyon I	1 046	68,3	65,3	3,0	8,8	9,4	-0,6	77,1	74,7	2,4
Lyon II	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

Marne-la-Vallée	141	48,9	57,0	-8,1	9,2	12,5	-3,2	58,2	69,4	-11,3
Metz	386	66,6	60,9	5,7	9,8	11,4	-1,6	76,4	72,3	4,1
Montpellier II	895	63,9	62,1	1,8	11,8	10,6	1,2	75,8	72,7	3,0
Mulhouse	502	67,7	64,2	3,5	9,2	9,0	0,2	76,9	73,2	3,7
Nancy I	810	56,2	63,3	-7,1	10,5	9,1	1,4	66,7	72,4	-5,7
Nancy II	77	57,1	53,0	4,2	13,0	10,3	2,7	70,1	63,2	6,9
Nantes	774	73,6	65,0	8,7	7,6	10,2	-2,6	81,3	75,2	6,1
Nice	320	52,5	59,4	-6,9	7,2	9,6	-2,4	59,7	69,0	-9,3
Orléans	595	61,3	61,1	0,3	11,4	11,1	0,3	72,8	72,2	0,5
Paris X	285	50,2	53,0	-2,8	9,8	12,3	-2,5	60,0	65,3	-5,3
Paris XI	714	63,0	60,0	3,0	12,9	12,1	0,8	75,9	72,1	3,9
Paris XII	587	50,9	58,2	-7,2	11,6	11,2	0,4	62,5	69,3	-6,8
Paris XIII	457	48,1	58,3	-10,2	9,2	10,2	-1,0	57,3	68,5	-11,2
Paris VII	45	62,2	64,3	-2,0	11,1	13,7	-2,6	73,3	78,0	-4,6
Paris VIII	99	45,5	45,7	-0,2	12,1	12,1	-0,0	57,6	57,8	-0,3
Pau	153	75,2	70,2	5,0	5,9	7,5	-1,6	81,1	77,7	3,4
Perpignan	141	64,5	66,4	-1,9	5,0	9,0	-4,0	69,5	75,4	-5,9
Poitiers	660	62,6	58,9	3,7	12,1	11,4	0,7	74,7	70,3	4,3
Reims	541	57,7	59,8	-2,1	14,4	12,1	2,3	72,1	71,9	0,2
Rennes I	868	72,4	64,5	7,8	7,8	10,4	-2,6	80,2	75,0	5,2
Rouen	596	67,6	63,4	4,2	10,1	10,0	0,0	77,7	73,5	4,2
Saint-Étienne	468	65,8	62,1	3,7	8,3	11,4	-3,0	74,1	73,5	0,7
Strasbourg I	271	66,8	66,7	0,1	11,4	10,3	1,1	78,2	77,0	1,2
Strasbourg III	194	72,7	69,8	2,9	7,2	9,3	-2,1	79,9	79,1	0,8
Toulon	365	51,2	56,2	-4,9	11,2	11,2	0,0	62,5	67,4	-4,9
Toulouse I										
Toulouse II	163	54,6	56,9	-2,3	13,5	10,6	2,9	68,1	67,6	0,5
Toulouse III	1 190	62,2	61,7	0,5	11,1	11,0	0,1	73,3	72,7	0,6
Tours	480	69,0	66,8	2,1	9,6	9,5	0,1	78,5	76,3	2,2
Valenciennes	445	62,7	57,8	4,9	8,1	10,7	-2,6	70,8	68,5	2,3
Versailles-Saint-Quentin	225	48,4	52,6	-4,2	9,3	9,2	0,1	57,8	61,8	-4,0
Ensemble	24 561	62,3	62,3	-4,2	10,4	10,4	0,1	72,7	72,7	-4,0

Source : SISE MEN-DEPP

Champ : France métropolitaine + DOM.

Remarque : les taux de réussite des établissements où les effectifs sont inférieurs ou égaux à 40 ne figurent pas dans ce tableau.

Taux de réussite réel et simulé en IUT en deux et trois ans des étudiants qui ne se sont pas réorientés par établissement par établissement pour le secteur tertiaire (%)

Universités	Effectifs	IUT secteur tertiaire								
		Réussite en deux ans			Réussite en trois ans					
		Taux réel	Taux simulé	Écart	Taux réel	Taux simulé	Écart			
Aix-Marseille I	784	64,8	68,8	-4,0	2,6	5,3	-2,7	67,3	74,0	-6,7
Aix-Marseille II	192	66,1	65,4	0,7	2,1	6,4	-4,3	68,2	71,8	-3,6
Aix-Marseille III	917	63,8	65,8	-2,0	8,4	6,6	1,8	72,2	72,5	-0,3
Amiens	297	80,5	74,0	6,4	4,7	4,8	-0,1	85,2	78,8	6,4
Antilles-Guyane	44	45,5	57,1	-11,7	4,5	4,2	0,3	50,0	61,4	-11,4
Artois	415	64,6	66,6	-2,1	4,1	5,9	-1,8	68,7	72,6	-3,9
Avignon	96	72,9	73,0	-0,1	1,0	4,6	-3,6	74,0	77,7	-3,7
Besançon	744	71,5	70,9	0,6	5,0	5,2	-0,2	76,5	76,1	0,3
Bordeaux I	150	81,3	64,9	16,4	5,3	7,9	-2,6	86,7	72,9	13,8
Bordeaux III	379	81,8	77,8	4,0	4,0	4,3	-0,3	85,8	82,1	3,6
Bordeaux IV	504	66,9	69,9	-3,0	7,5	6,0	1,6	74,4	75,8	-1,4
Brest	627	62,8	69,6	-6,8	5,4	5,6	-0,2	68,3	75,3	-7,0
Bretagne Sud	495	71,1	66,9	4,2	11,9	8,9	3,0	83,0	75,8	7,2
Caen	893	66,3	68,0	-1,7	5,8	6,4	-0,6	72,1	74,5	-2,3
Cergy-Pontoise	320	64,7	70,0	-5,3	5,6	5,0	0,7	70,3	75,0	-4,7
Chambéry	419	69,0	72,4	-3,4	14,1	7,9	6,2	83,1	80,3	2,8
Clermont-Ferrand I	420	71,0	64,5	6,5	5,2	7,3	-2,1	76,2	71,8	4,4
Clermont-Ferrand II	274	69,7	69,7	-0,0	9,1	5,6	3,5	78,8	75,3	3,5
Corse	125	56,8	69,3	-12,5	8,8	4,7	4,1	65,6	74,1	-8,5
Dijon	785	69,0	68,6	0,4	5,7	6,1	-0,3	74,8	74,7	0,1
Évry-Val-d'Essonne	430	70,7	65,8	4,9	3,7	5,9	-2,2	74,4	71,7	2,7
Grenoble I	51	64,7	57,5	7,2	15,7	13,4	2,2	80,4	71,0	9,4
Grenoble II	1 424	67,9	72,4	-4,5	4,3	5,6	-1,3	72,2	77,9	-5,8
La Réunion	82	62,2	71,5	-9,3	2,4	5,4	-2,9	64,6	76,9	-12,2
La Rochelle	247	68,4	69,4	-1,0	3,6	6,4	-2,7	72,1	75,7	-3,7
Le Havre	701	69,8	67,0	2,7	6,4	6,6	-0,2	76,2	73,7	2,5
Le Mans	321	73,5	73,8	-0,3	5,6	5,1	0,5	79,1	78,9	0,2
Lille I	370	60,5	61,3	-0,7	8,4	7,5	0,9	68,9	68,8	0,1
Lille II	469	68,4	69,2	-0,8	7,5	7,6	-0,2	75,9	76,9	-0,9
Lille III	303	67,3	71,6	-4,3	6,9	6,3	0,6	74,3	77,9	-3,6
Limoges	451	71,2	70,2	1,0	5,8	6,3	-0,5	76,9	76,5	0,4
Littoral	351	72,4	68,2	4,1	4,6	6,5	-2,0	76,9	74,8	2,2

Lyon I	635	73,4	67,7	5,6	8,2	7,0	1,1	81,6	74,8	6,8
Lyon II	144	76,4	62,9	13,5	3,5	7,8	-4,3	79,9	70,7	9,2
Lyon III	349	77,7	77,0	0,7	2,6	4,5	-1,9	80,2	81,5	-1,3
Marne-la-Vallée	412	50,5	68,2	-17,7	3,9	4,8	-0,9	54,4	73,0	-18,6
Metz	570	63,0	67,9	-5,0	6,7	6,8	-0,2	69,6	74,8	-5,1
Montpellier II	555	69,4	69,3	0,1	5,0	6,0	-0,9	74,4	75,2	-0,8
Mulhouse	635	68,2	69,3	-1,1	7,9	5,7	2,2	76,1	75,0	1,1
Nancy I	216	65,3	64,2	1,1	8,8	6,7	2,1	74,1	70,9	3,1
Nancy II	778	66,2	72,0	-5,8	5,8	5,6	0,2	72,0	77,6	-5,6
Nantes	658	72,0	69,7	2,3	6,1	5,8	0,3	78,1	75,6	2,6
Nice	822	69,7	66,2	3,5	2,3	5,8	-3,5	72,0	72,0	0,0
Orléans	580	66,0	67,5	-1,5	7,4	6,9	0,5	73,4	74,4	-1,0
Paris X	56	83,9	82,9	1,1	0,0	3,8	-3,8	83,9	86,7	-2,8
Paris XI	835	69,1	69,0	0,1	7,7	6,5	1,2	76,8	75,5	1,3
Paris XII	598	67,7	67,3	0,5	4,5	6,4	-1,9	72,2	73,6	-1,4
Paris XIII	1 115	61,0	65,2	-4,3	9,7	6,9	2,8	70,7	72,1	-1,4
Paris V	1 039	74,1	67,5	6,6	7,8	7,0	0,8	81,9	74,5	7,4
Paris VIII	161	55,3	44,5	10,8	12,4	12,0	0,4	67,7	56,5	11,2
Pau	423	74,5	69,6	4,8	8,0	7,6	0,4	82,5	77,3	5,2
Perpignan	307	61,9	59,5	2,4	5,2	7,9	-2,7	67,1	67,4	-0,3
Poitiers	452	74,8	70,3	4,5	7,3	7,1	0,2	82,1	77,3	4,7
Reims	950	69,4	68,5	0,9	5,8	6,0	-0,2	75,2	74,5	0,7
Rennes I	652	78,1	72,8	5,2	5,4	5,5	-0,2	83,4	78,4	5,0
Rouen	400	71,8	71,8	-0,0	5,8	5,4	0,3	77,5	77,2	0,3
Saint-Étienne	664	73,5	71,6	1,9	6,2	5,6	0,6	79,7	77,2	2,5
Strasbourg I	142	81,7	73,5	8,2	5,6	5,7	-0,1	87,3	79,1	8,2
Strasbourg III	315	76,2	75,7	0,5	5,7	5,5	0,3	81,9	81,2	0,7
Toulon	492	75,0	69,6	5,4	3,3	5,8	-2,5	78,3	75,4	2,8
Toulouse I	208	54,3	67,8	-13,5	9,6	7,5	2,1	63,9	75,4	-11,4
Toulouse II	225	64,9	70,3	-5,4	6,2	5,9	0,3	71,1	76,2	-5,1
Toulouse III	1 368	66,3	66,3	0,0	8,8	6,5	2,3	75,1	72,8	2,4
Tours	648	78,4	75,8	2,6	3,2	4,3	-1,0	81,6	80,1	1,5
Valenciennes	402	66,7	69,2	-2,5	4,5	5,6	-1,1	71,1	74,8	-3,7
Versailles-Saint-Quentin	434	67,3	67,2	0,1	6,2	6,7	-0,4	73,5	73,9	-0,3
Ensemble	32 342	68,9	68,9		6,2	6,2		75,1	75,1	0,0

Source : SISE MEN-DDEP

Champ : France métropolitaine + DOM.

Remarque : les taux de réussite des établissements où les effectifs sont inférieurs ou égaux à 40 ne figurent pas dans ce tableau.

**Probabilité de réussite en deux ans au DUT du secteur secondaire
en fonction des caractéristiques des inscrits**

Variable	Modalité de la variable	ODDS ratio	Effet marginal
	Constante		0,07
	Probabilité de la situation de référence		51,8
Sexe	<i>Homme</i>	<i>réf</i>	
	Femme	1,26	2,8
Origine sociale	<i>Cadres, professions intellectuelles supérieures</i>	<i>réf</i>	
	Agriculteurs exploitants	ns	
	Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	ns	
	Professions intermédiaires	1,10	1,8
	Employés	ns	
	Ouvriers	ns	
	Inactifs	0,84	-4,8
Âge au baccalauréat	<i>« À l'heure » ou en avance</i>	<i>réf</i>	
	En retard d'un an	ns	
	En retard de plus d'un an	0,35	-12,6
Filière du baccalauréat	<i>Scientifique</i>	<i>réf</i>	
	Littéraire	ns	
	Économique	ns	
	Technologique STT	ns	
	Technologique STI	ns	
	Autres technologiques	ns	
	Professionnelle	0,20	-17,7
Ancienneté du baccalauréat	<i>Nouveaux bacheliers</i>	<i>réf</i>	
	Baccalauréat antérieur	1,08	1,0
Spécialité	<i>Génie électrique et informatique industrielle</i>	<i>ref</i>	
	Chimie	1,00	-10,9
	Génie biologique	ns	
	Génie chimique-génie des procédés	ns	
	Génie civil	1,25	-5,3
	Génie des télécommunications et réseaux	ns	
	Génie du conditionnement et de l'emballage	4,80	25,1
	Génie industriel et maintenance	ns	
	Génie mécanique et productique	1,09	-8,7
	Génie thermique et énergie	1,27	-4,9
	Hygiène sécurité environnement	ns	
	Mesures physiques	0,98	-11,2
	Métrologie contrôle qualité	ns	
	Organisation génie de la production	2,47	11,4
	Sciences et génie des matériaux	ns	-3,0
Établissement	<i>Nantes</i>	<i>réf</i>	
	Aix-Marseille I	ns	
	Aix-Marseille II	0,33	-13,8
	Aix-Marseille III	0,45	-5,9
	Amiens	0,44	-6,8
	Angers	1,48	21,8
	Antilles-Guyane	0,29	-16,6
	Artois	ns	
	Avignon	ns	
	Besançon	ns	
	Bordeaux I	ns	
	Bordeaux IV	0,34	-13,0
	Brest	ns	
	Bretagne Sud	0,80	8,2
	Caen	0,45	-6,1

Probabilité de réussite en deux ans au DUT du secteur secondaire en fonction des caractéristiques des inscrits (suite)

Variable	Modalité de la variable	ODDS ratio	Effet marginal
	Constante		0,07
	Probabilité de la situation de référence		51,8
Établissement	Cergy-Pontoise	0,41	-8,3
	Chambéry	ns	
	Clermont-Ferrand I	0,93	11,9
	Clermont-Ferrand II	ns	
	Corse	0,29	-16,8
	Dijon	ns	
	Évry-Val d'Essonne	0,37	-11,0
	Grenoble I	ns	
	Grenoble II	ns	
	La Réunion	ns	
	La Rochelle	0,83	9,1
	Le Havre	1,04	14,3
	Le Mans	ns	
	Lille I	0,43	-7,3
	Limoges	ns	
	Littoral	ns	
	Lyon I	0,70	4,8
	Lyon II	ns	
	Marne-la-Vallée	ns	
	Metz	0,76	6,9
	Montpellier II	ns	
	Mulhouse	0,74	6,3
	Nancy I	0,40	-9,2
	Nancy II	ns	
	Nice	0,40	-9,1
	Orléans	ns	
	Paris X	ns	
	Paris XI	ns	
	Paris XII	0,42	-7,7
	Paris XIII	0,32	-14,6
	Paris VII	ns	
	Paris VIII	ns	
	Pau	ns	
	Perpignan	ns	
Poitiers	0,73	6,1	
Reims	ns		
Rennes I	0,92	11,6	
Rouen	0,77	7,3	
Saint-Étienne	0,72	5,8	
Strasbourg I	ns		
Strasbourg III	0,83	9,0	
Toulon	ns		
Toulouse I	ns		
Toulouse II	ns		
Toulouse III	ns		
Tours	ns		
Valenciennes	0,80	8,2	
Versailles-Saint-Quentin	0,43	-7,4	

Lecture - La probabilité pour un étudiant dans la situation de référence (indiquée en italiques) d'obtenir le DUT en deux ans est de 51,8 %. La probabilité de réussite d'une femme est supérieure de 2,8 points à celle d'un étudiant qui se trouve dans la situation de référence.

Lecture des ODDS ratios : une femme a 1,26 fois plus de chances de réussir qu'un homme, « toutes choses égales par ailleurs ».

ns : non significatif.

Probabilité de réussite en deux ans au DUT du secteur tertiaire en fonction des caractéristiques des inscrits

Variable	Modalités de la variable	ODDs ratio	Effet marginal
	Constante		0,51
	Probabilité de la situation de référence		62,6
Sexe	<i>Homme</i>	<i>réf</i>	
	Femme	1,47	4,4
Origine sociale	<i>Cadres, professions intellectuelles supérieures</i>	<i>réf</i>	
	Agriculteurs exploitants	1,40	6,0
	Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	ns	
	Professions intermédiaires	ns	
	Employés	ns	
	Ouvriers	1,00	-1,7
	Inactifs	0,83	-6,4
Âge au baccalauréat	<i>« À l'heure » ou en avance</i>	<i>réf</i>	
	En retard d'un an	ns	
	En retard de plus d'un an	0,43	-9,9
Filière du baccalauréat	<i>Scientifique</i>	<i>réf</i>	
	Littéraire	0,36	-3,4
	Économique	0,61	8,6
	Technologique STT	0,31	-6,8
	Technologique STI	ns	
	Autres technologiques	ns	
	Professionnelle	0,18	-20,4
Date du baccalauréat	<i>Nouveaux bacheliers</i>	<i>réf</i>	
	Bacheliers antérieurs	0,81	-2,5
Spécialité	<i>Gestion des entreprises et des administrations</i>	<i>réf</i>	
	Carrières juridiques	1,71	7,4
	Carrières sociales	2,75	16,4
	Gestion administrative et commerciale	1,57	5,6
	Gestion logistique et transport	1,06	-3,5
	Information communication	2,18	12,3
	Informatique	0,45	-24,7
	Services et réseaux de communication	1,59	5,9
	Statistiques et traitement informatique des données	0,39	-28,0
	Techniques de commercialisation	1,62	6,3
Établissement	<i>Nantes</i>	<i>réf</i>	
	Aix-Marseille I	3,07	22,5
	Aix-Marseille II	0,70	-6,2
	Aix-Marseille III	ns	
	Amiens	ns	
	Angers	1,24	7,1
	Antilles-Guyane	ns	
	Artois	0,72	-5,4
	Avignon	ns	
	Besançon	ns	
	Bordeaux I	2,35	18,8
	Bordeaux II	ns	
	Bordeaux IV	ns	
	Brest	0,64	-8,3
	Bretagne Sud	1,12	5,0
	Caen	ns	
	Cergy-Pontoise	0,62	-9,1
	Chambéry	0,64	-8,2
	Clermont-Ferrand I	1,29	8,0
	Clermont-Ferrand II	ns	

Probabilité de réussite en deux ans au DUT du secteur tertiaire en fonction des caractéristiques des inscrits (suite)

Variable	Modalités de la variable	ODDs ratio	Effet marginal
	Constante		0,51
	Probabilité de la situation de référence		62,6
Établissement	Corse	0,40	-19,9
	Dijon	ns	
	Évry-Val d'Essonne	1,15	5,5
	Grenoble I	ns	
	Grenoble II	0,73	-5,1
	La Réunion	0,56	-11,7
	La Rochelle	ns	
	Le Havre	ns	
	Le Mans	ns	
	Lille I	ns	
	Lille II	ns	
	Lille III	0,63	-8,7
	Limoges	ns	
	Littoral	ns	
	Lyon I	1,30	8,1
	Lyon II	1,73	13,6
	Lyon III	ns	
	Marne-la-Vallée	0,31	-25,9
	Metz	0,70	-6,2
	Montpellier II	ns	
	Mulhouse	ns	
	Nancy I	ns	
	Nancy II	0,68	-6,7
	Nice	1,13	5,0
	Orléans	ns	
	Paris X	ns	
	Paris XI	ns	
	Paris XII	ns	
	Paris XIII	0,65	-7,9
	Paris V	1,36	9,1
	Paris VIII	1,41	9,8
	Pau	1,28	7,7
	Perpignan	ns	
	Poitiers	1,15	5,5
	Reims	ns	
	Rennes I	1,31	8,2
	Rouen	ns	
	Saint-Étienne	ns	
	Strasbourg I	ns	
	Strasbourg III	ns	
	Toulon	1,29	7,9
	Toulouse I	0,54	-12,7
	Toulouse II	0,62	-9,3
	Toulouse III	ns	
	Tours	ns	
	Valenciennes	0,72	-5,4
	Versailles-Saint-Quentin	ns	

Lecture - La probabilité pour un étudiant dans la situation de référence (indiquée en italiques) d'obtenir le DUT en deux ans est de 62,6 %. La probabilité de réussite d'une femme est supérieure de 4,4 points à celle d'un étudiant qui se trouve dans la situation de référence.

Lecture des ODDs ratios : une femme a 1,47 fois plus de chances de réussir qu'un homme, « toutes choses égales par ailleurs ».

ns : non significatif.